

Dossier pédagogique Batxibac

Histoire



Aquest document està subjecte a una llicència Reconeixement 4.0 de Creative Commons.

Se'n permet la reproducció, la distribució, la comunicació pública i la transformació per generar una obra derivada, sense cap restricció sempre que se'n citi el titular dels drets.

La llicència completa es pot consultar a <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>

Índex

Introduction	5
1. La matière d'histoire Batxibac	6
1.1. L'histoire Batxibac dans les textes officiels du programme.....	6
1.2. La méthodologie pour enseigner l'Histoire d'Espagne et de France	6
1.2.1. L'histoire comparée d'Espagne et de France.....	8
– Les histoires « croisée » et « comparée » en cours.....	9
1.2.2. Le texte argumentatif.....	11
1.3. La langue française et l'histoire.....	11
1.3.1. Ressources linguistiques.....	12
1.3.2. Propositions didactiques pour travailler la langue intégrée à la matière.....	12
2. Le commentaire de documents	18
2.1. Exemples de question « a ».....	19
– Exemple de sujet avec un seul document.....	19
– Exemple de sujet avec deux documents	20
2.2. Évaluation de la question « a »	22
2.3. Exemples de la question « b »	23
– Exemple avec un seul document	23
– Exemple avec deux documents.....	24
2.4. Évaluation de la question « b »	25
2.5. Exemple de question « c »	26
– Exemple avec un document	26
– Exemples avec deux documents.....	27
2.6. Évaluation de la question « c »	29

3. La rédaction	31
3.1. La problématique.....	32
3.2. Exemple de rédaction	33
3.3. Exemples de problématiques et de plans	36
3.3.1. Les différents types de plans	36
3.4. Évaluation de la rédaction.....	39
3.5. Exemples de sujets d'histoire comparée et croisée	41
Annexe	42
– Le programme d'Histoire d'Espagne et de France	42
– Le lexique spécifique de l'histoire	42
– Les verbes utiles	44
– Les connecteurs logiques	45
– Les articulateurs du discours	45
– Liste de documents possibles	46
– Propositions d'activités didactiques	53

Introduction

Le programme Batxibac, double délivrance du baccalauréat français et du batxillerat catalan, a été mis en place en 2011 et depuis ses débuts, la formation initiale et continue proposée aux professeurs a contribué à sa consolidation et à la qualité de la préparation des élèves. Le contexte dans lequel s'inscrit aujourd'hui le programme Batxibac a évolué. En effet, le nombre d'établissements Batxibac a notablement augmenté, impliquant un nombre chaque fois plus grand de professeurs et d'élèves. De plus, l'arrêté EFP/935/2022 du 27 septembre 2022 a apporté une nouvelle approche au programme.

C'est dans ce contexte que nous publions ce dossier qui a pour but de guider, d'accompagner et d'apporter des conseils utiles à tous les professeurs d'histoire Batxibac.

Ce dossier est donc conçu comme un outil pour que les professeurs puissent aborder la matière d'histoire Batxibac dans tous ses aspects, de planification des enseignements, appelée programmation, à son évaluation à l'épreuve externe.

La première partie de ce dossier traite de la matière d'histoire Batxibac et des impératifs du programme, dictés par les textes officiels, et notamment pourvus de nouveaux contenus.

En outre, cette partie met l'accent sur des aspects essentiels à prendre en compte pour enseigner la matière en français et fait des propositions pour la programmation et l'enseignement de la matière.

La deuxième et la troisième partie abordent chaque exercice de l'épreuve externe, le commentaire de document et la rédaction. Vous y trouverez des propositions didactiques afin de préparer les élèves à ces deux exercices écrits en classe en s'appuyant sur des exemples d'exercices rédigés. Enfin, l'évaluation est travaillée à partir d'exemples et selon les critères de l'épreuve externe.

1. La matière d'histoire Batxibac

1.1. L'histoire Batxibac dans les textes officiels du programme

Depuis le Décret royal 102/2010 du 5 février 2010, qui régle le double cursus Bachiller et Baccalauréat, la matière d'histoire Batxibac, intègre, dans son programme, les aspects basiques du Bachillerato espagnol ainsi que les contenus et méthodes pédagogiques inhérentes au système éducatif français.

Ainsi, l'arrêté EFP/935/2022 du 27 septembre, publiée dans le BOE le 1er octobre 2022, présente le programme de la matière Histoire d'Espagne et de France et s'inscrit dans l'application de la LOMLOE¹, développée ensuite dans le Décret royal 243/2022 du 5 avril 2022 et le Décret 171/2022, du 20 septembre 2022, sur l'organisation des cours du « batxillerat ». Ces décrets définissent la structure du programme de la matière qui inclut ; les compétences clés ; les indicateurs de compétences et les nouveaux éléments du programme avec les compétences spécifiques ; les critères d'évaluation et les savoirs (Voir annexe : programme d'Histoire d'Espagne et de France).

1.2. La méthodologie pour enseigner l'Histoire d'Espagne et de France

Le nouveau programme implique une approche par compétence de la matière. Ainsi, il s'agit pour le professeur d'aller au-delà de l'explication des faits, de l'histoire politique, économique et sociale des deux pays, et de développer les compétences clés des élèves afin qu'ils disposent des outils intellectuels et des connaissances historiques nécessaires pour affronter les défis du XXIe siècle, en favorisant le vivre ensemble et le dialogue.

La programmation de la matière sur les deux années du Batxibac est donc essentielle pour pouvoir traiter l'étendue des contenus et des compétences à acquérir.

Pour le professeur d'histoire Batxibac, la programmation de sa matière dépend aussi de l'organisation de l'établissement. En effet, selon l'établissement scolaire, la matière peut être divisée par pays et enseignée par deux professeurs, parfois les élèves Batxibac peuvent être dans le même groupe de classe que les élèves qui ne préparent pas l'épreuve externe, parfois l'histoire d'Espagne n'est pas enseignée en français...

Cette diversité d'organisation des établissements n'empêche pas d'aborder toute l'étendue du programme.

L'histoire d'Espagne est habituellement réservée presque dans son intégralité à la deuxième année de batxillerat, du fait que le programme coïncide avec la matière générale d'histoire qui correspond au programme des PAU. Il est cependant conseillé d'introduire, pendant la première année de Batxibac, les premières périodes (1808-1874), qui ne correspondent pas au programme des PAU. Par ailleurs, durant la première année, il s'agit aussi de commencer si possible de travailler sur des connaissances de culture historique générale grâce à des révisions des contenus vus en 4^o année d'ESO tout en faisant des liens avec l'actualité politique des deux pays (leurs régimes actuels, les partis politiques les plus importants...).

1. Ley Orgánica 3/2020, de 29 de diciembre, por la que se modifica la Ley Orgánica 2/2006, de 3 de mayo, de Educación

Les différences entre le programme d'histoire d'Espagne pour les PAU et le programme d'histoire d'Espagne pour l'épreuve externe sont les suivantes :

PAU	Batxibac
Le programme commence en 1874 et se termine en 1986 (en incluant uniquement le premier mandat législatif de Felipe González).	Le programme commence en 1808 et se termine en 2011 (avec l'arrivée de Mariano Rajoy au pouvoir).
Un des six thèmes du programme correspond aux origines et à la formation du mouvement politique catalaniste (fin du XIXe siècle — débuts du XXe siècle). L'évolution de ce mouvement est expliquée avec précision tout au long des périodes postérieures. Plus généralement, l'explication de chaque étape insiste sur les événements qui ont lieu en Catalogne (par exemple, comment se déroule la guerre civile en Catalogne ou comment le franquisme s'impose en Catalogne).	Le mouvement catalaniste ou les faits qui se déroulent en Catalogne sont expliqués – comme ceux d'autres régions – quand ils ont une importance pour l'histoire générale d'Espagne (par exemple, la question du statut d'autonomie catalan pendant la Seconde République ou la révolution anarchiste de l'été 1936 à Barcelone).

Voici un exemple de programmation dans un lycée Batxibac où l'histoire d'Espagne et l'histoire de France sont enseignées par deux professeurs différents : un professeur d'histoire d'Espagne, traitant en trois heures par semaine en deuxième année de batxillerat des contenus pour les PAU, et un professeur d'histoire Batxibac enseignant l'histoire de France et les contenus d'histoire d'Espagne non traités par le professeur d'histoire générale. Dans ce cas, trois heures par semaine sont consacrées à l'histoire Batxibac en première année, puis deux heures par semaine en deuxième année, tout comme cela est prescrit pour tous les établissements depuis les derniers textes officiels (2022).

Par conséquent, cette planification des enseignements tient compte des différences de programmes et compense les différences de calendrier entre l'histoire Batxibac et l'histoire générale pour les PAU, en avançant les derniers thèmes d'histoire d'Espagne.

Exemple de planification des enseignements d'histoire Batxibac

Trimestre	Périodes et thèmes	Méthodologie
Première année		
Premier trimestre	La Révolution française La Révolution industrielle Le Premier Empire La Restauration monarchique et la Monarchie de Juillet	On suggère d'introduire la méthodologie de chaque exercice d'histoire (commentaire de documents et rédaction) de façon progressive, tout au long de cette première année. La problématique d'un sujet La présentation et l'idée principale d'un document
Deuxième trimestre	La Seconde République Le Second Empire Les débuts de la Troisième République	Les contextes Les développements argumentés divisés « arguments » (idées clés) et « exemples » (précisions)
Troisième trimestre	L'enracinement de la Troisième République La Première Guerre mondiale et les Années folles (1920) L'occupation napoléonienne et première Constitution libérale La construction de l'État libéral Le Sexennat démocratique	À ce stade, les élèves doivent être capables de réaliser les exercices complets, en sachant distinguer la question « c » du commentaire de document (soit un texte argumentatif) de documents de l'exercice de rédaction. Il est essentiel de bien consolider les bases méthodologiques pendant la première année pour pouvoir bien avancer les contenus de la matière durant la deuxième année. Les développements argumentés Les conclusions

Trimestre	Périodes et thèmes	Méthodologie
Deuxième année		
Premier trimestre	La Troisième République face à la crise des années 1930 La Seconde Guerre mondiale	Début du travail à partir de sujets d'histoire comparée/croisée. Pour aborder les compétences spécifiques de la matière d'histoire Batxibac, impliquant une analyse et comparaison de l'histoire des deux pays, il est recommandé d'avoir, au préalable, introduit ou révisé la période historique concernée.
Deuxième trimestre	La Quatrième République La Cinquième République avec de Gaulle	Premier bac blanc (après les vacances de Noël) Il est hautement recommandé que les établissements facilitent l'organisation de deux bacs blancs de façon coordonnée avec la/les personne(s) responsable(s) des matières de langue et littérature. Les épreuves devraient reproduire le plus fidèlement possible les épreuves officielles : épreuve orale avec un tribunal de deux personnes, examens de deux heures, etc.
Troisième trimestre	La Cinquième République sans de Gaulle Les derniers thèmes d'histoire d'Espagne : la Transition, la Démocratie	2 ^e bac blanc Révisions méthodologiques finales avec des exemples d'épreuves d'années précédentes.

Pendant la deuxième année, pour que les élèves Batxibac aient plus d'opportunités de s'exercer, il y a la possibilité que les épreuves trimestrielles (voire, même les contrôles du troisième trimestre) de la matière d'histoire d'Espagne se réalisent en français et en suivant la méthodologie des exercices du Batxibac. Ceci doit évidemment s'organiser avec la personne responsable de cette matière.

Comme il est spécifié dans le cursus actualisé, la matière d'Histoire d'Espagne et de France pourra inclure et intégrer les aspects les plus significatifs de l'histoire du monde contemporain (parfois partagée par les deux pays) chaque fois que cela sera nécessaire pour une meilleure contextualisation et compréhension des faits et processus historiques. Le contexte international et une vision globale peuvent favoriser un traitement comparé de l'Histoire d'Espagne et de France, tout en intégrant les similitudes et les différences pour favoriser la réflexion.

1.2.1. L'histoire comparée d'Espagne et de France

Depuis son actualisation (BOE 1/10/2022), le programme insiste davantage sur le fait que les élèves réalisent des exercices d'histoire comparée des deux pays.

L'histoire est « comparée » quand les événements spécifiques qui ont lieu dans différents pays font l'objet d'une comparaison afin de mieux comprendre l'évolution historique particulière de chacun.

L'histoire « croisée » fait référence aux moments de l'histoire où, au-delà des influences et inspirations mutuelles (toujours difficiles à préciser), les deux pays ont établi un lien direct, par exemple, quand ils ont collaboré ou se sont affrontés.

L'épreuve externe peut présenter des sujets avec les histoires croisées, cela a été le cas lors de l'épreuve externe 2016 et en 2021 pour l'option A2.

En 2018, pour l'option B du commentaire de documents, un exercice d'histoire comparée a déjà été proposé.

Les histoires « croisée » et « comparée » en cours

Dans l'idéal, il serait préférable d'introduire les contenus du programme de l'Histoire d'Espagne et de France, aux mêmes périodes. Toutefois, cela n'est pas toujours possible.

Il faudra donc inclure dans la programmation de la matière, des séances de cours dont le but sera de travailler l'histoire croisée et comparée et cela peut être plus facilement mis en œuvre durant la deuxième année Batxibac du fait des connaissances acquises dans l'histoire des deux pays.

Voici les périodes **d'histoire croisée** entre l'Espagne et la France :

- **1808** : Napoléon Ier occupe la péninsule ibérique et place son frère Joseph sur le trône d'Espagne. Une guerre d'indépendance (« *guerra del francés* ») éclate. Parmi les espagnols, certains (nommés « *afrancesados* ») pensent que l'influence française peut favoriser l'implantation du libéralisme en Espagne.
- **1823** : Louis XVIII envoie son armée (les cent mille fils de Saint Louis) pour aider Ferdinand VII à rétablir l'absolutisme en Espagne.
- **1868** : Lorsque les secteurs les plus progressistes et démocrates se révoltent contre Isabelle II, celle-ci s'exile en France. En 1931, son fils Alphonse XIII suit le même chemin. À cause de la guerre civile (1936-1939), de nombreux dirigeants républicains, ouvriéristes et régionalistes partiront également en exil. Lorsque les troupes de Franco occupent la Catalogne, des centaines de milliers d'espagnols traversent aussi la frontière française. Ils sont alors internés de force par les autorités dans des camps de réfugiés improvisés sur les plages du sud de la France.
- **1870** : L'Espagne démocratique cherche un roi et, parmi les candidats, il y a le roi prussien. L'Empereur français Napoléon III, sentant son territoire menacé par cette possibilité, exige le retrait de cette candidature. Guillaume Ier renonce, mais son chancelier, Bismarck, lance des informations contradictoires à ce sujet, car il cherche à provoquer une guerre avec la France qui aura finalement lieu.
- **1873** : La Première République espagnole est un régime très éphémère et instable, en grande partie fragilisé par les divisions entre les républicains et les insurrections cantonalistes, ces derniers évoquant la Commune de Paris, dont ils s'inspirent.
- **1914** : Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, l'Espagne se déclare neutre, en espérant tirer profit économiquement des exportations vers les pays qui, comme la France, sont en situation d'économie et de production de guerre.
- **1926** : N'ayant pas pu soumettre les tribus berbères de la région montagneuse du Rif, au Maroc, l'Espagne, maintenant dirigée par le dictateur Primo de Rivera, organise avec l'aide française un débarquement massif et réussi à Al Hoceïma. Le Maroc avait été antérieurement convoité par les deux pays, puis partagé lors de la Conférence d'Algésiras (1906).
- **1936** : Un coup d'État militaire contre la Seconde République espagnole et contre le gouvernement du Front populaire espagnol déclenche une guerre civile. Le gouvernement de la Troisième République française, avec à sa tête la coalition politique de gauche également nommé Front Populaire, débat, puis refuse d'aider les républicains espagnols en adhérant au pacte international de non-intervention. Peu avant la fin du conflit, la France reconnaît officiellement la légitimité de l'Espagne franquiste. Pendant la guerre civile, la France envoie de l'aide de façon officieuse et ponctuelle, puis des Français prennent parti pour les républicains. Parmi les plus célèbres : la philosophe Simone Weil, à côté des républicains, et l'écrivain Georges Bernanos, qui à l'époque réside à Majorque et sympathise d'abord avec les insurgés, mais qui plus tard les dénoncera dans son livre « Les Grands Cimetières sous la lune ».
- **1940** : Des milliers d'exilés républicains espagnols s'engagent dans la Résistance pour aider à la libération de la France en espérant, plus tard, obtenir de l'aide pour chasser le dictateur Francisco Franco d'Espagne. La « *nueve* » est une compagnie des Forces françaises libres entièrement formée par des espagnols sous les ordres du général Leclerc. En même temps, le président catalan Lluís Companys, lui aussi exilé dans la France occupée, est arrêté par la Gestapo et déporté en Espagne, où le régime franquiste le fusille.
- **1945** : Après la Seconde Guerre mondiale, l'Espagne franquiste est l'objet d'un boycott international, diplomatique et commercial, à cause de sa proximité avec les régimes totalitaristes vaincus. Les ambassadeurs étrangers, dont les ambassadeurs français, quittent l'Espagne. La France ferme sa frontière avec l'Espagne (1946-1948). Dans le nouveau contexte de Guerre Froide, poussés par les États-Unis, les pays cessent bientôt ce veto.
- **1978** : Pendant les premières décennies de la démocratie en Espagne, le groupe terroriste basque de l'ETA, fondé durant le franquisme, continue de tuer. Ses membres se cachent fréquemment en France et les autorités ainsi que la police des deux pays collaborent, souvent avec difficultés, pour les attraper.

- **1980** : Pressé par les agriculteurs français, qui se sentent menacés par la concurrence espagnole, le président Giscard d'Estaing exige une révision de la politique agricole commune, ce qui retarde les négociations sur l'entrée de l'Espagne dans la CEE. C'est le « *giscardazo* ».

Voici des exemples de problématiques des grands axes pour travailler l'histoire du programme de façon comparée :

- Pourquoi la révolution libérale espagnole n'est-elle pas devenue une référence contrairement à la Révolution française ?
- Dans quelle mesure, après les révolutions libérales respectives, et ce, malgré les reculs et les oppositions, le libéralisme est introduit une fois pour toutes en France et en Espagne ?
- Dans quelle mesure, depuis les révolutions libérales, les dirigeants des régimes successifs en France et en Espagne (Napoléon III, les rois espagnols de la Restauration...) sont obligés de respecter ou tout du moins de faire semblant de respecter un certain degré de libéralisme ?
- Pourquoi, malgré l'apparence libérale qu'ils affichent, certains régimes postérieurs aux révolutions libérales comme le Second Empire français pendant sa première phase ou le franquisme en Espagne ne peuvent-ils pas être qualifiés de libéraux ?
- En quoi les régimes vichyste et franquiste se ressemblent ?
- Pourquoi, malgré de multiples tournants, la France est-elle devenue une République, et ce, jusqu'à nos jours, tandis que l'Espagne reste aujourd'hui encore une monarchie ?
- Comment les partis de gauche et de droite sont-ils progressivement devenus presque tous républicains en France alors qu'en Espagne la plupart de l'échiquier politique accepte la monarchie ?
- Comment la France, à partir d'un certain moment, écarte-t-elle de plus en plus la possibilité d'une restauration monarchique tandis que celle-ci s'impose en Espagne ?
- En quoi la division entre orléanistes et légitimistes en France correspond à la séparation entre « isabelinos » (plus tard « alfonsinos ») et carlistes en Espagne ?
- Dans quelle mesure la division entre les branches monarchistes a une influence sur l'évolution historique de la France et de l'Espagne ?
- En quoi certains épisodes de l'histoire de France peuvent-ils être qualifiés de guerres civiles, même si aucun n'est comparable, en durée et en conséquences, à la guerre civile espagnole ?
- Dans quelle mesure la France et l'Espagne sont-elles traversées de façon différente par les deux guerres mondiales ?
- Dans quelle mesure les armées respectives ont une influence décisive dans l'évolution politique des deux pays en provoquant des tournants majeurs comme lors des coups d'État du 17-18 juillet 1936 en Espagne ou du 13 mai 1958 en Algérie ?
- Pourquoi la France comme l'Espagne ont été dépassées par les intentions indépendantistes de leurs colonies ?
- Dans quelle mesure les défaites coloniales ont-elles eu des conséquences politiques majeures pour la France et l'Espagne ?
- Pourquoi la guerre d'Algérie en France et la guerre civile en Espagne restent de nos jours des périodes conflictuelles à aborder d'un point de vue politique et social ?
- Comment la France et l'Espagne ont-elles reconstruit le lien avec leurs anciennes colonies ?
- Dans quelle mesure peut-on comparer l'alternance entre la gauche socialiste et la droite issue du gaullisme sous la Cinquième République avec celle qui se produit entre le PSOE et le PP dans l'Espagne démocratique ?
- Dans quelle mesure les démocraties française et espagnole actuelles doivent-elles faire face à des défis liés à l'immigration, la diversité culturelle et religieuse et la montée de l'extrême-droite ?
- Pourquoi les régimes espagnols successifs ont-ils été confrontés à des mouvements régionalistes puissants alors que ceux-ci existent de manière minoritaire dans l'histoire contemporaine de France ?
- Dans quelle mesure le centralisme s'impose sous les Républiques françaises alors que le régionalisme s'exprime avec force en Espagne ?
- Pourquoi l'économie française de l'après-guerre mondiale profite-t-elle rapidement de la croissance des Trente glorieuses alors que l'Espagne stagne dans la misère de l'après-guerre civile pendant longtemps jusqu'au second franquisme ?
- Dans quelle mesure l'économie en France et en Espagne deviennent respectivement des facteurs d'instabilité politique et est à l'origine de conflits sociaux depuis la crise du pétrole de 1973 ?
- Dans quelle mesure la France et l'Espagne, après des évolutions très différentes, ont de nos jours des sociétés et des économies comparables ?
- En quoi le caractère durable et récent du régime ultraconservateur franquiste permet toujours d'affirmer que la société espagnole actuelle est moins moderne que la française ?
- Pourquoi les femmes espagnoles votent-elles avant les femmes françaises, alors que le libéralisme progresse plus facilement en France qu'en Espagne ?

- Pourquoi la laïcité est-elle un principe beaucoup plus enraciné, même s'il est débattu en France et non en Espagne ?
- Pourquoi, malgré des régimes différents, les mouvements ouvriers en France et Espagne évoluent-ils de façon similaire en revendiquant les mêmes avancées ?
- Pourquoi, à partir d'un certain moment, l'ouvriérisme le plus radical et violent gagne-t-il plus de force chez les travailleurs industriels et les paysans espagnols qu'en France ?

1.2.2. Le texte argumentatif

Les deux exercices d'histoire Batxibac de l'épreuve externe exigent une maîtrise du texte argumentatif, dans la tradition de la dissertation française. Il s'agit notamment de la question « c » du commentaire (réponse argumentée) et de la rédaction. Bien entendu, ces exercices doivent s'adapter au niveau de langue requis, c'est-à-dire le niveau B2.

Bien que ces exercices soient différents dans leur forme, dans la mesure où seule la rédaction implique la formulation d'une problématique, il convient de faire remarquer les caractéristiques de ce texte argumentatif ou développement argumenté en lien avec la matière d'histoire Batxibac.

Ainsi, le développement argumenté répond à une question sur le programme d'histoire et il y répond en suivant un raisonnement, tout en proposant des exemples qui viennent étayer les arguments avancés.

C'est un exercice de réflexion où l'élève doit démontrer ses connaissances sur le sujet proposé et les organiser de façon ordonnée et logique.

Les élèves doivent donc maîtriser le fond et la forme, c'est-à-dire, avoir des connaissances sur le sujet et savoir rédiger un texte cohérent et avec une progression dans les arguments, tout en prenant soin de l'expression écrite.

Plus précisément, voici ce que doit être un développement argumenté pour les deux exercices de la matière d'histoire Batxibac :

Un développement argumenté

...est cohérent avec la problématique formulée et, si possible, s'y réfère explicitement.

...se structure en deux ou trois parties équilibrées.

...prend en compte l'unité thématique à l'intérieur de chaque partie.

...enchaîne logiquement les différentes parties.

...divise les connaissances pertinentes en « arguments » (idées principales) et « exemples » (précisions, faits concrets).

...respecte la progression demandée et est donc sélectif au niveau des exemples, mais pas des arguments.

1.3. La langue française et l'histoire

Selon l'arrêté EDU/2157/2010, l'étude des contenus de l'Histoire d'Espagne et de France en français implique l'introduction de la méthodologie AICLE [selon l'acronyme en espagnol ; EMILE selon l'acronyme en français]. Cette approche contribue à améliorer les compétences linguistiques en français des élèves, tout en permettant d'atteindre le niveau B2 requis en français pour l'obtention du double diplôme.

La matière d'histoire doit être faite, tout au moins l'histoire de France, en français, et il faut préciser qu'il ne s'agit pas seulement de donner un cours de langue française, ni un cours magistral. La langue française sert à véhiculer

les contenus de la matière, or le professeur doit s'assurer que les élèves comprennent les contenus proposés et qu'ils sont capables de produire des textes pour traiter ces contenus. Cette approche implique le recours à des stratégies variées permettant un travail intégré de la langue.

À cet égard, il est recommandé que les professeurs des matières d'histoire et de langue et littérature partagent des outils communs (voir en annexe la liste des connecteurs, articulateurs logiques...) et puissent coordonner leurs propositions didactiques concernant le traitement de la langue (mise en commun des descripteurs du niveau B2...). À noter que la matière d'histoire requiert la maîtrise d'un lexique spécifique à l'histoire, qui relève d'un champ lexical qui n'est habituellement pas travaillé au niveau B2 de langue française.

1.3.1. Ressources linguistiques

Dans l'annexe de ce dossier, les ressources linguistiques suivantes proposent un recueil de lexique, verbes, connecteurs et articulateurs pour la matière d'histoire.

- Vocabulaire spécifique à l'histoire
- Verbes utiles pour...
- Listes de connecteurs logiques et d'articulateurs du discours

Les propositions didactiques suivantes, qui ne sont que quelques exemples, vont aborder différentes façons de travailler ainsi que différentes manières d'intégrer la langue et l'histoire.

Bien entendu, ces propositions partent du principe que ce travail se fait dans le cadre du cours d'histoire Batxibac.

1.3.2. Propositions didactiques pour travailler la langue intégrée à la matière

Le travail du lexique pour l'histoire : le répertoire linguistique

VOCABULAIRE POUR L'HISTOIRE

Faites une phrase avec les mots suivants :

un échec
renverser un régime

s'emparer du gouvernement/ du pouvoir envahir
aboutir à

une défaite octroyer

abdiquer
la chute d'un régime

Il s'agit d'une liste, sous forme de répertoire, de mots introduits en cours et qui doivent être maîtrisés par les élèves. Il est question ici des mots pour l'histoire, à savoir du vocabulaire nécessaire pour comprendre et produire des textes dans cette matière. Il ne s'agit pas ici de notions historiques qui correspondent aux contenus.

Cette liste lexicale peut être mise en exergue par le professeur à l'occasion du cours, comme c'est le cas dans l'exemple ci-contre, ou bien cela peut faire l'objet d'un travail individuel ou en groupe des élèves. Dans l'exemple proposé ci-dessus, le professeur a ajouté un exercice d'application de ce lexique. Une autre exploitation possible de ce répertoire est le travail des synonymes. Ainsi, à partir d'un texte rédigé par un élève, lorsqu'un même mot est répété trop souvent, l'utilisation de synonymes permet d'améliorer la richesse textuelle et rend, par la même occasion, l'expression plus fluide.

La liste de vocabulaire spécifique à l'histoire proposée en annexe est le recueil de mots qui configurent ce répertoire. Libre à chaque professeur d'exploiter cet outil comme il l'entend (liste de mots distribués en début d'année scolaire aux élèves comme corpus à assimiler, check-list de lexique lors de la préparation des cours...).

Pour ce qui est des notions spécifiques d'histoire d'Espagne, il faut préciser que pour les mots qui n'ont pas d'équivalent en français, en tant que notion historique, il est possible de conserver le mot dans la langue d'origine : *Pronunciamiento, Juntas, Cortes, Noucentisme...*

La réflexion sur la langue : les registres d'erreurs

Le travail de la langue à partir des productions des élèves est l'occasion de faire réfléchir sur l'usage de la langue et d'améliorer l'expression. L'exemple suivant est un recueil de phrases rédigées lors d'un exercice écrit par les élèves et a pour but de faire travailler les élèves en groupe pour corriger les erreurs de langue en reformulant correctement ces phrases. Ce registre d'erreurs est aussi et surtout un outil pour les futures productions écrites des élèves dans le but d'éviter que les élèves reproduisent les mêmes erreurs.

Ce travail de correction de la langue peut éventuellement être réalisé en collaboration avec le professeur de français.

FAUTES À ÉVITER

LANGUE : REFORMULEZ CORRECTEMENT CES PHRASES

1. Les deux documents sont une source iconographique, sont une source secondaire.
2. La seconde république est une période de l'histoire de l'Espagne laquelle résulte à la fin très courte.
3. Le 12 avril se convoquent unes élections pour trouver un système politique.
4. Les conservateurs montent au pouvoir grâce aux élections et enlèvent toutes les réformes prises antérieurement.
5. Malgré les graves et souvent menaces contre la république française, elle les a pu surmonter jusqu'à le 1940 grâce à des réformes favorables.
6. Les problèmes internes de la France n'ont été la seule source des menaces.
7. Jules Ferry a fait que l'école en France soit laïque, ce qui a fait que l'église se mette un peu en contre de la république mais les tensions ont éclaté quand en 1905 une loi a séparé l'église de l'état.
8. Nous verrons comme cette République a fait face à certain menaces, scandales...
9. A continuation nous allons voir quels ont été les problèmes...
10. ils ont commencé à prendre mesures pour changer la politique.

Le b.a.-ba : les bases à ne pas oublier

Les élèves débutent dans le programme Batxibac avec, au minimum, un niveau B1 de langue française. Comme pour tout exercice de langue, certains contenus linguistiques basiques doivent être maîtrisés. C'est dans cette optique que le professeur d'histoire, peut établir, en accord avec le professeur de français, une liste de formes et structures morphosyntaxiques à utiliser correctement dans toutes les productions réalisées par les élèves. Voici ci-dessous des exemples de points grammaticaux que les élèves devront utiliser fréquemment en histoire et qui doivent être parfaitement maîtrisés par des élèves Batxibac :

LE B.A.-BA

Les dates :



En + ANNÉE : L'esclavage est aboli **en** 1848.

Au + SIÈCLE : **Au** XXe siècle, la population française passe de 39 à 60 millions d'habitants environ.



L'année 1848, ~~le~~1848...



Le + DATE (jour + mois + année) : Le Second Empire est proclamé **le 2 décembre** 1852.



On n'utilise pas « **de** » devant l'année : Les 22, 23 et 24 **février** ~~de~~**1848**, une révolution éclate à Paris.

La durée :



Il y a / ça fait... que + présent de l'indicatif : En 1944, **il y a / ça fait** quatre ans **que** la France est occupée.

. « Il y a / ça fait... que + présent de l'indicatif » : indiquent une situation qui commence dans le passé et continue dans le présent.



« Il fait » est incorrect pour exprimer la durée : ~~il fait~~ quatre ans que la France est occupée.



Il y a 4 ans que la France est occupée quand le débarquement a lieu.



Depuis : La France est occupée **depuis** quatre ans.

« Depuis » indique le début d'une période jusqu'à maintenant.

Pendant/ durant : Pendant/ Durant la Première Guerre mondiale, la France est le principal champ de bataille sur le front occidental.

. « Pendant/durant » indiquent une durée dans le temps.

Les prépositions de pays, de villes :



À + ville : Napoléon III est fait prisonnier à Sedan.

En + pays ou région au féminin. Les forces alliées débarquent **en** Normandie, **en** France.

En + pays ou région au masculin commençant par une voyelle. L'Espagne s'implique dans la guerre **en** Irak en 2003.

Au + pays ou région au masculin commençant par une consonne.

Après sa captivité en Allemagne en 1871, Napoléon III s'est réfugié **au** Royaume-Uni.

AUX + pays pluriel. La statue de la Liberté de New York, **aux** États-Unis, a été offerte par la France en 1886.



~~à la~~ France, ~~à l'~~Espagne

Les prépositions sous et dans :



Sous Napoléon, la France a étendu son influence en Europe.
« Sous » signifie « durant le règne de » ou « pendant la période de pouvoir de ».

Les lois sur la laïcité ont été adoptées **sous** la Troisième République.

« Sous » est utilisé pour indiquer la période de temps durant laquelle un événement ou une situation s'est produit(e) ou a existé. Ici, sous est synonyme de « durant » ou « pendant ».



Dans la troisième République, les lois sur la laïcité ont été votées.



« **Dans** la France de l'Empire, les réformes administratives ont été nombreuses. »

Ici, « dans » indique un cadre ou un contexte historique spécifique, en l'occurrence la période de l'Empire en France, sous Napoléon Bonaparte.

Les lois sur la laïcité ont été votées **dans** les années 1880.

Ici, « dans » signifie que les lois sur la laïcité ont été votées au cours de la décennie des années 1880, c'est-à-dire entre 1880 et 1889.

Les pourcentages :



Les pourcentages : En 2002, 82,21 % des Français ont voté pour Jacques Chirac au deuxième tour des élections présidentielles.



On n'utilise pas d'articles devant un pourcentage. ~~Le~~ 82,21 % des Français ont voté pour Jacques Chirac en 2002.

Les temps verbaux



Les temps verbaux utilisés quand il s'agit de raconter des faits du passé sont : **le passé composé, l'imparfait, le plus-que-parfait** et, à l'écrit, dans un registre soutenu, le **passé simple**. Au niveau B2, le **passé simple** n'est pas à maîtriser pour une production orale ou même écrite, il s'agit simplement de pouvoir le repérer et le comprendre, car il peut être présent dans certains documents.

En outre, le présent de l'indicatif est très souvent utilisé en tant que **présent historique** et c'est notamment un temps verbal tout à fait adéquat pour la réalisation des deux exercices de l'épreuve externe.

Le professeur pourra présenter aux élèves la liste de b.a.-ba et la compléter si nécessaire en fonction des besoins du groupe-classe. Cette liste peut faire office de liste de vérification avant la remise d'un exercice écrit.

Les stratégies pour améliorer la langue

Les grilles d'évaluation des deux exercices de l'épreuve externe mentionnent la maîtrise de la langue en ces termes : « Orthographe, s'exprimer correctement et respecter le nombre de mots attendus. » La correction de l'orthographe peut être traitée grâce au répertoire linguistique, mentionné plus haut, pour ce qui est du nombre de mots, voici plusieurs stratégies pour résumer, synthétiser ou même élaguer le texte.

Les stratégies pour résumer

Les deux exercices de l'épreuve externe ont un nombre limité de mots, il est donc pertinent de travailler sur différentes stratégies afin de reformuler des phrases plus courtes, de varier le lexique et par la même occasion d'enrichir la production écrite des élèves. Dans le but de développer ces stratégies, il est utile de bien maîtriser la langue, avoir une bonne compréhension textuelle et s'exprimer clairement de façon ordonnée. L'exemple suivant propose de travailler les techniques de résumé d'une période historique en se focalisant sur le contenu.

De plus, la liste de connecteurs et de verbes utiles, proposés en annexe, seront pratiques pour reformuler les idées.

Histoire Batxibac. La France dans l'entre-deux-guerres

Résumer le contenu d'un texte 1.

Lisez et comparez ces deux textes sur la France de l'entre-deux guerres. Le deuxième texte, de 104 mots est le résumé du premier texte de 360 mots. Retrouvez parmi les techniques suivantes du résumé, celles qui ont été appliquées :

Techniques pour résumer
1. Identification des idées et mots clés : repérez les éléments les plus importants et les événements marquants du texte, tels que les périodes historiques, dates significatives, les personnages principaux, et les mouvements politiques. Repérez les mots-clés qui capturent l'essence du texte.
2. Suppression des détails secondaires : éliminez les informations les moins cruciales, comme les descriptions détaillées des événements et les exemples spécifiques.
3. Généralisation : Transformez des exemples spécifiques en concepts généraux, ce qui permet de réduire la longueur tout en conservant l'essence de l'information.
4. Focalisation sur les résultats et les conclusions : Mettez l'accent sur les résultats, les conclusions et les implications principales du texte.
5. Suppression des répétitions : supprimez les répétitions pour gagner de l'espace.
6. Utilisation de connecteurs logiques : Employez des connecteurs logiques pour maintenir la cohérence et la fluidité du résumé.

LA FRANCE DE L'ENTRE-DEUX GUERRES

La République sort victorieuse de la Première Guerre mondiale. Clémenceau affirme alors que la République parlementaire, issue de la troisième République, est solidement installée dans le pays.

La République parlementaire est néanmoins contestée à l'extrême gauche, les communistes français veulent suivre l'exemple de la révolution russe de Lénine, c'est-à-dire prendre le pouvoir par une révolution. Sous la conduite de Léon Blum, certains socialistes français refusent de les suivre au moment du congrès de Tours. Les années 1919 et 1920 sont une période de grèves et d'agitation sociale.

À l'extrême droite, des ligues violentes et nationalistes souhaitent installer en France un régime autoritaire. Certaines ligues xénophobes, antisémites et antiparlementaires ne cachent pas leur admiration pour des régimes fascistes, par exemple l'Allemagne nazie d'Hitler. Les ligues participent à de graves émeutes lors des manifestations du 6 février 1934 à Paris.

Dans les années 1930, la France subit les effets d'une grave crise économique mondiale. Les revenus baissent, des usines ferment. Cette crise économique a des conséquences sociales : le chômage augmente, la misère touche de nombreux Français. Les ligues d'extrême droite veulent exploiter le mécontentement des Français pour contester la République d'une façon violente : c'est la crise politique.

Face à la menace des ligues, trois partis politiques constituent une alliance en vue des élections législatives de 1936. Ce Front populaire est constitué du parti communiste, du parti S.F.I.O. (socialiste) et du parti radical. Le slogan électoral du Front populaire est « Le pain, la paix, la liberté » : il indique une volonté de lutter contre les conséquences sociales de la crise économique et de défendre la République.

Le Front Populaire remporte les élections, et le socialiste Léon Blum devient chef d'un gouvernement composé de ministres socialistes et radicaux. Alors que le pays est paralysé par de nombreuses grèves, les accords de Matignon permettent de trouver une solution pacifique à cette crise sociale. Les lois sociales voulues par le Front populaire créent les congés payés pour les salariés et une semaine de 40 heures de travail, les conventions collectives permettent de mieux défendre les intérêts des travailleurs.

Malgré ces progrès sociaux, la crise économique continue, la guerre voulue par Hitler menace.

(360 mots)

Histoire Batxibac. La France dans l'entre-deux-guerres

TEXTE RÉSUMÉ :

La France de l'entre-deux-guerres vit sous la troisième République, qui a résisté à la Première Guerre mondiale. Cependant, le régime est contesté par l'extrême gauche communiste et l'extrême droite nationaliste dans un contexte d'agitation sociale en 1919 et 1920. Les années 1930 voient une grave crise économique et sociale, qui devient politique. En 1936, le Front Populaire, une alliance de partis de gauche créée pour contrer la menace des ligues d'extrême droite, gagne les élections. Sous le gouvernement de Léon Blum, des réformes sociales sont mises en place avec les accords de Matignon, malgré une crise économique persistante et la menace d'une nouvelle guerre.

(104 mots)

2. Rédigez votre propre résumé du texte initial :

Les ressources linguistiques utiles pour le résumé

La nominalisation et la forme passive sont des procédés linguistiques qui permettent d'exprimer de façon plus synthétique les idées.

– **La nominalisation** consiste à transformer un verbe en un nom, ce qui permet de mettre l'accent sur l'action elle-même plutôt que sur celui qui l'accomplit.

Par exemple, « Les étudiants ont manifesté à Paris. » peut se résumer à « La manifestation des étudiants... ». Ainsi, l'accent est mis sur l'action de manifester plutôt que sur le sujet et permet de continuer la phrase sur une autre idée.

– **La forme passive**, quant à elle, permet d'éliminer ou réduire l'importance de l'agent dans une phrase. Par exemple, « Le peuple a élu l'Assemblée » devient « Une assemblée a été élue ». Dans cette phrase passive, l'accent est mis sur l'assemblée, plutôt que sur le peuple, qui effectue l'action. C'est un procédé utile pour éviter d'utiliser « ils », et notamment quand le sujet ou l'agent est vague.

Par exemple, « **Ils** ont commencé à mettre en place des réformes » devient « Des réformes ont été mises en place. »

2. Le commentaire de documents

Dans cet exercice, il s'agit de présenter les documents ainsi que leur contexte, qui s'inscrivent dans des problématiques inhérentes aux périodes du programme, c'est-à-dire du XIXe au XXIe siècle. Les élèves doivent, dans la dernière question, élaborer une réflexion cohérente présentée sous la forme d'une réponse argumentée, tout en s'appuyant sur leurs connaissances, afin de les mettre en rapport avec le document.

Chaque année, les autorités éducatives espagnoles et catalanes établissent les conditions et instructions de chaque exercice de l'épreuve externe à travers les textes officiels de référence.

Selon les instructions correspondantes à l'épreuve externe de 2024, le commentaire sur un texte et/ ou un document graphique est composé de 3 questions :

- Présentation du texte et/ou du document graphique et exposition du sujet ou de l'idée principale de celui-ci. L'extension de cette partie doit être d'environ 80 mots (+/- 20 %).
- Explication du contexte historique lié au document graphique et/ou du texte proposé. L'extension de cette partie doit être d'environ 80 mots (+/- 20 %).
- Rédaction d'environ 200 mots (+/- 20 %) sur la problématique soulevée. La réponse sera élaborée sous forme de réflexion organisée, associant des connaissances personnelles et des informations obtenues à partir des documents proposés.

L'évaluation du commentaire de document est réalisée grâce aux critères communs publiés par les autorités éducatives. En Catalogne, la grille d'évaluation du commentaire pour l'épreuve externe de 2024 est la suivante :

Generalitat de Catalunya Departament d'Educació	
BATXIBAC : CRITÈRES DE CORRECTION POUR LE COMMENTAIRE DE DOCUMENTS	
Question 1	Qualification
Orthographier, s'exprimer correctement et respecter le nombre de mots attendus.	0 / 0,25
Présenter le document (nature, destination, auteur, date).	0 / 0,25
Expliquer brièvement l'idée principale (la pertinence) du document.	0 / 0,25 / 0,50
Total (maximum 1)	
Question 2	Qualification
Orthographier, s'exprimer correctement et respecter le nombre de mots attendus.	0 / 0,25
Faire référence à des faits précis et datés.	0 / 0,25
Mobiliser ses connaissances pour expliquer le document et le situer dans son époque pour en extraire l'intérêt historique.	0 / 0,25 / 0,50 / 0,75 / 1
Total (maximum 1,5)	
Question 3	Qualification
Orthographier et s'exprimer correctement et respecter le nombre de mots attendus.	0 / 0,25
Répondre de manière organisée (introduction et conclusion facultatives) et cohérente avec le sujet.	0 / 0,25
Mobiliser les informations du document en les confrontant et les mettant en relation avec les connaissances.	0 / 0,25 / 0,50
Argumenter en se fondant sur des connaissances précises et appropriées.	0 / 0,25 / 0,50 / 0,75 / 1 / 1,25 / 1,5
Total (maximum 2,5)	
Total (maximum 5)	

Il est fortement conseillé d'utiliser ces grilles d'évaluation avec les élèves en cours. De plus, il serait judicieux de spécifier en cours l'évaluation de chaque item afin que les élèves aient une connaissance approfondie des critères d'évaluation.

Des indications concernant l'évaluation de chaque question du commentaire sont données ci-dessous ainsi que des exemples d'exercices.

2.1. Exemples de question « a »

Dans cette première question, il s'agit de présenter le ou les documents en précisant la classification, la nature, la destination, l'auteur et la date de parution. Il faut également faire ressortir l'idée principale du document et son intérêt par rapport à sa période historique.

Le commentaire de documents peut porter sur différents types de documents. Cela peut être un document écrit (article de presse, discours, loi, manifeste, tract, lettre, extrait de roman...) ou un document iconographique (portrait, affiche, diagramme, carte, photographie, caricature, tableau, gravure...). Voir [l'annexe pour des exemples de documents](#).

Les exemples ci-dessous sont des modèles d'exercices. Les crochets [...] correspondent aux remarques pour le lecteur de ce dossier.

Exemple de sujet avec un seul document

Document 1. Estampe de La révolution de 1848



Cette estampe illustre une chanson
Auteur : G. Randon. Date : 1848. Bibliothèque Nationale de France.

a) Présentez le document et indiquez son idée principale en 80 mots (+/- 20 %). (1 point)

Ce document est une source iconographique, primaire [nature] et publique [destination]. Plus précisément, il s'agit d'une caricature réalisée par G. Randon [auteur] en 1848 [date]. Sur l'image, on observe un révolutionnaire qui expulse de France le roi Louis-Philippe [description de l'image, qui n'est pas obligatoire, mais qui peut aider l'élève à arriver de façon naturelle à l'idée principale ; il faut surtout expliquer qu'il ne s'agit pas de rester sur une simple description du document, mais de connecter ce que le document montre ou dit avec ce que l'élève connaît de la période]. Cela illustre « la révolution de février 1848 », qui provoque l'abdication du « roi bourgeois », la fin de la monarchie de Juillet et la proclamation d'un nouveau régime, la Seconde République française. [idée principale]

64 mots. Nombre minimum de mots

Exemple de sujet avec deux documents

Lorsqu'il y a deux documents, il faut présenter chacun (classification, nature, destination, auteur, date) et en ce qui concerne l'idée principale, il y a deux options possibles. L'idée principale peut être différente pour chaque document ou bien, elle peut être commune aux deux. Il faut, malgré tout, respecter le nombre de mots : 80 mots +/- 20 %.

L'affaire Dreyfus, la République en crise

Document 1



L'Aurore, 13 janvier 1898.

Lieu de conservation : La Contemporaine (BDIC, Nanterre)

Document 2



CARAN D'ACHE : « Un dîner en famille ». Publié dans *Le Figaro* 14 février 1898.

Texte sous les vignettes : - « Surtout ne parlons pas de l'affaire Dreyfus ! »(1) - « ... Ils en ont parlé »(2)

a) Présentez les documents et indiquez leur idée principale en 80 mots (+/- 20 %). (1 point)

Option 1

Exemple de réponse avec une idée principale différenciée pour chaque document :

Le premier document est une source écrite [nature], primaire [classification] et publique [destinataire] : la une de *L'Aurore* du 13 janvier 1898 [date] où est publié l'article, sous forme de lettre, « J'Accuse » d'Émile Zola [auteur]. Cette couverture illustre la dimension publique que prend l'affaire Dreyfus et l'engagement de l'écrivain, qui dénonce la corruption de l'armée [idée principale, doc. 1]. Le deuxième document est une source iconographique [nature], primaire [source] et publique [destinataire] : une caricature de Caran d'Ache [auteur] publiée dans *Le Figaro* le 14 février 1898 [date]. Ces vignettes montrent la division sociale et le climat de tension que provoque l'affaire. [idée principale doc. 2]

88 mots

Option 2

Exemple de réponse avec une idée principale unique pour les deux documents :

Le premier document est une source écrite [nature], primaire [classification] et publique [destinataire] : la une de *L'Aurore* du 13 janvier 1898 [date] où est publié l'article, sous forme de lettre, « J'Accuse » d'Émile Zola [auteur]. Le deuxième document est une source iconographique [nature], primaire et publique [destinataire] : une caricature de Caran d'Ache [auteur] publiée dans *Le Figaro* le 14 février 1898 [date]. Les documents permettent de comprendre comment l'affaire Dreyfus devient une crise majeure de la Troisième République, du fait que les Français prennent parti, publiquement ou en privé, toujours avec véhémence, pour ou contre l'innocence du militaire [idée principale, doc. 1 et 2].

90 mots

Afin de préparer les élèves à cette question, il est recommandé de travailler à partir de documents variés et de les habituer à trouver la pertinence du document par rapport à la période travaillée.

Des activités didactiques afin d'aborder ce travail en cours, sont proposées en annexe.

La présentation des différentes informations du document ne sont pas toujours identiques. Ainsi, il n'y a pas forcément de titre ajouté dans l'énoncé pour introduire un document. À ce sujet, il faudra aider les élèves à distinguer les différentes informations du document, et notamment les informations faisant partie de l'énoncé (par exemple : Dernière photographie du Général Silvestre, faite à Sidi-Driss (nord du Maroc, près de Melilla.) et celles concernant le document en soi (Journal *El Imparcial*, 27 septembre 1921, page n° 7.). Il est donc recommandé de travailler le repérage des différentes informations du document : titres, types de document, classification, nature, source, date, auteur...

Voici ci-dessous un exemple de matrice pour cette première question :

Ce document est un article/un discours/un tableau... (type du document : voir la liste), de (nom de l'auteur(e) / dont l'auteur(e) est inconnu(e)). Il s'agit d'une source écrite/iconographique (nature), primaire/secondaire (classification du document), et publique/privée (destination) publiée le ...(date). Ce document illustre/montre... (référence à l'idée principale du document en lien avec sa période historique).

2.2. Évaluation de la question « a »

L'exemple ci-dessous est un sujet rédigé par un élève, avec des remarques, en vert, émises lors de la correction de la part du professeur.

Exemple de sujet 1

Document 1. La Cinquième République, du septennat au quinquennat

Résultats définitifs du référendum du 24 septembre 2000 sur le quinquennat

OUI	69,8 %
NON	18,5 %
Blancs et nuls	6,8 %
Abstentions	4,9 %

Source : conseil-constitutionnel.fr [consulté en mai 2024]

a) Présentez le document et indiquez son idée principale en 80 mots (+/- 20 %). (1 point)

Exemple de correction à partir d'une réponse d'un élève :

Ce document est une source iconographique **statistique**, primaire [l'élève ne dispose pas d'indications sur la date d'élaboration du document : les deux options, primaire ou secondaire, seraient donc acceptables] et publique. Plus exactement, il s'agit d'une table un tableau [correction de la langue] publié sur conseil-constitutionnel.fr. le site du Conseil Constitutionnel. Le graphique montre « Ces données montrent... » les résultats définitifs du référendum du 24 septembre 2000 sur le quinquennat, c'est-à-dire, la réduction des mandats présidentiels de sept à cinq ans. [L'idée principale reste vague : il faut que l'élève précise que ces résultats sont favorables aux « ouis » et, donc, que le document illustre l'approbation d'une réforme qui semble limiter le pouvoir des présidents de la République]

45 mots

Qualification selon la grille d'évaluation du commentaire.

Qualification

– Orthographier, s'exprimer correctement et respecter le nombre de mots attendus.

0 → Car l'élève n'atteint pas le nombre de mots minimal / 0,25

– Présenter le document (nature, destination, auteur, date). **0 / 0,25**

– Expliquer brièvement l'idée principale (la pertinence) du document.

0 / 0,25 → Car l'idée principale n'est pas suffisamment précise / 0,50

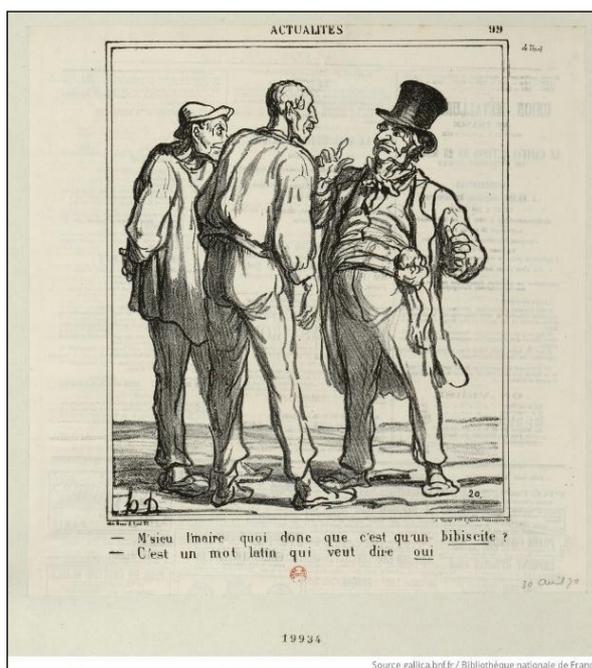
Total : 0,5 / 1

2.3. Exemples de la question « b »

Dans cette deuxième question, il s'agit d'indiquer les circonstances et conditions historiques qui entourent le document et permettent de le comprendre. Il est impératif de faire référence à la date du document pour le situer dans son époque.

Exemple avec un seul document

Document 1. Le Second Empire et l'instrumentalisation des plébiscites



Auteur : Daumier. Publié dans *le Charivari*. Date : 3 avril 1870.
Source : gallica.bnf.fr/ Bibliothèque nationale de France

Texte sous l'illustration

« M'sieu l'maire quoi donc que c'est qu'un bibiscite* ? »

« C'est un mot latin qui veut dire oui »

*Ici, le personnage voudrait dire « plébiscite ».

b) Expliquez le contexte historique de ce document en 80 mots (+/- 20 %). (1,5 point)

Nous nous situons sous le Second Empire (1852-1870) [document situé dans son époque]. Un an après le coup d'État que Louis-Napoléon Bonaparte organise pour rester au pouvoir, et devenir Napoléon III. [mobilisation des connaissances pour situer le document]. Dans un premier temps (1852-1860) [faits datés], son régime est dictatorial, même si, de façon stratégique, l'empereur cherche à se montrer libéral. Par exemple, il organise des plébiscites convenablement manipulés pour légitimer son autorité [fait précis]. Dans une seconde phase (1860-1870) [faits datés], face à la perte de soutiens, il introduit, stratégiquement aussi, des vraies libertés, comme celle de la presse [faits précis ici liés à la date de publication du document].

80 mots

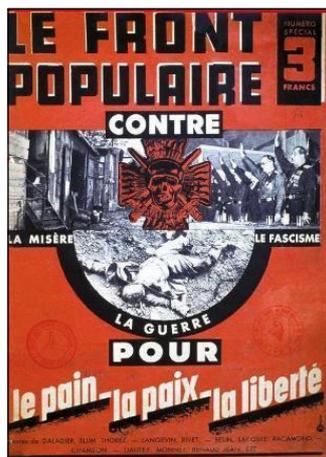
Exemple avec deux documents

Document 1. La manifestation des droites



Paris, 6 février 1934. Affrontements entre les manifestants et les forces de l'ordre.
Auteur : anonyme
Lieu de conservation : L'Illustration (Paris)

Document 2. Le programme du front populaire



Couverture d'une brochure du Front Populaire pour les élections d'avril-mai 1936.

b) Expliquez le contexte historique de ces documents en 80 mots (+/- 20 %). (1,5 point)

Nous nous situons sous la Troisième République (1870-1940), pendant la crise des années 1930 [document situé dans son époque]. Après la Grande Guerre, on assiste à une radicalisation de la politique française, à droite, avec la création de ligues inspirées par les totalitarismes. L'effondrement de l'économie et la corruption alimentent l'opposition à la République. Le 6 février 1934 [faits datés], à Paris, une manifestation massive des droites dérive en une tentative de coup d'État [mobilisation des connaissances pour situer le document]. La réaction des gauches est de former une coalition, le Front Populaire, pour les élections du printemps 1936 [faits datés]. Son but est de combattre la misère et le fascisme. [mobilisation des connaissances pour situer le document]

95 mots

2.4. Évaluation de la question « b »

L'exemple ci-dessous est un sujet rédigé par un élève, avec des remarques, en vert, émises lors de la correction de la part du professeur.

Document 1. Les réactions après la Grande Guerre

« La génération de l'après-guerre s'est émancipée d'un seul coup, brutalement, et a tourné le dos à n'importe quelle tradition, décidée à s'éloigner du passé. Et, naturellement, les débuts ont été impétueux, exagérés et même brutaux. Dans les écoles, les enfants devaient et voulaient uniquement apprendre ce dont ils avaient envie. Pour le simple plaisir de se révolter, les jeunes se sont révoltés contre tout, même contre les desseins de la nature, comme l'éternelle polarité des sexes. Les filles se faisaient couper les cheveux. Avec leurs coupes, elles ne se distinguaient plus des garçons. Ceux-ci, à leur tour, se rasaient la barbe pour avoir l'air plus féminin ; l'homosexualité et le lesbianisme sont devenus une grande mode, non pas par instinct naturel, mais comme protestation contre les formes traditionnelles de l'amour. Toutes les formes d'expression de l'existence s'efforçaient de sembler radicales et révolutionnaires, l'art aussi. Tout ce qui promettait des émotions extrêmes et inconnues se vendait facilement : tout type de drogue, la morphine, la cocaïne, l'héroïne. En politique, on acceptait uniquement le communisme et le fascisme ; toute forme de normalité et de modération était interdite. C'était la grande vengeance de la jeunesse contre leurs parents. »

ZWEIG, Stefan : *Le monde d'hier* (1941). Extrait adapté des mémoires de l'auteur.

b) Expliquez le contexte historique de ce document en 80 mots (+/- 20 %). (1,5 point)

Exemple de correction à partir d'une réponse d'un élève :

« Nous nous situons dans **pendant / sous** la Troisième République (1870-1940), plus concrètement après la Grande Guerre (1914-1918), durant les années 1920, aussi appelées « folles » **[L'élève a bien vu qu'il ne s'agit pas de contextualiser l'année 1941, quand la République a été remplacée par le régime de Vichy, mais le moment que l'auteur décrit]**. Cette guerre est longue et brutale. On compte 1,4 million de soldats morts, plus tous les mutilés et traumatisés. Ils **Une grande partie de la société et surtout les jeunes [éviter les sujets indéfinis]** expriment un refus radical au monde et aux autorités d'avant la guerre, qu'ils jugent coupables de l'horreur vécue dans les tranchées. Cette opposition et cet extrémisme prennent de multiples formes : politique, culturelle, artistique... À partir des années 1930, une crise dégrade l'économie mondiale et les projets politiques totalitaires s'imposent et cherchent une nouvelle guerre. **[Cette dernière phrase, qui est juste, n'est pas strictement nécessaire, car elle fait référence à des faits postérieurs au moment qu'illustre le document]**

96 mots

Qualification selon la grille d'évaluation du commentaire.

– Orthographe, s'exprimer correctement et respecter le nombre de mots attendus. 0 / **0,25**

– Faire référence à des faits précis et datés. 0 / **0,25**

– Mobiliser ses connaissances pour expliquer le document et le situer dans son époque pour en extraire l'intérêt historique. 0 / 0,25 / 0,50 / 0,75 / **1**

Total : 1,5 / 1,5

2.5. Exemple de question « c »

La question « c » du commentaire de document correspond à un type de texte argumentatif, il s'agit d'une réponse argumentée et articulée à partir des connaissances de l'élève et des informations du/des document(s). Il est donc impératif de faire référence au(x) document(s). La forme de cet exercice consiste en un développement structuré en deux ou trois parties. Une courte introduction et une conclusion peuvent aussi être proposées, mais qui ne comptent pas comme partie du développement.

Exemple avec un document

Document 1

« Monsieur le Ministre,

Aujourd'hui, je crois qu'il est possible de donner aux institutions de tout l'Empire le développement dont elles sont susceptibles et aux libertés publiques une extension nouvelle, sans compromettre le pouvoir que la nation m'a confié [...]. J'ai pensé que, en envoyant les ministres au Sénat et au Corps législatif, en vertu d'une délégation spéciale, pour y participer à certaines discussions, j'utiliserais au mieux les forces de mon gouvernement [...].

Mais là ne doivent pas s'arrêter les réformes qu'il convient d'adopter ; une loi sera proposée pour attribuer exclusivement aux tribunaux correctionnels l'appréciation des délits de presse et supprimer ainsi le pouvoir discrétionnaire du gouvernement. Il est également nécessaire de régler législativement le droit de réunion en le contenant dans les limites qu'exige la sûreté publique.

J'ai dit, l'année dernière, que mon gouvernement voulait marcher sur un sol affermi, capable de supporter le pouvoir et la liberté. Par les mesures que je viens d'indiquer, mes paroles se réalisent, je n'ébranle pas le sol que quinze années de calme et de prospérité ont consolidé, je l'affermis davantage [...], en assurant par la loi aux citoyens des garanties nouvelles [...]. »

Lettre de l'empereur au ministre d'État, publiée dans *le Moniteur universel*, le 20 janvier 1867.

c) Développez en 200 mots (+/- 20 %) le sujet suivant, en vous appuyant sur le document et sur vos connaissances : « **L'évolution politique du Second Empire français : de l'Empire autoritaire à sa libéralisation stratégique (1852-1870)** ». [sur 2,5 points]

Le Second Empire est instauré (2 décembre 1852) après un coup d'État (2 décembre 1851) et deux plébiscites. Depuis le début, Louis-Napoléon Bonaparte se sert des mécanismes libéraux pour renforcer son pouvoir. Les consultations populaires qu'il convoque sont organisées dans des conditions particulières : après une intense propagande pour influencer le vote, en présence des militaires, avec des questions qui portent sur des « faits accomplis »... Lors des élections, le régime favorise ses propres candidats. De plus, malgré la séparation des pouvoirs, le corps législatif a, en fait, un pouvoir très limité, car il est contrôlé par l'empereur. Cette autorité abusive est facilitée par un contexte économique favorable et astucieusement exploité, par exemple avec la modernisation de Paris.

Cependant, au bout d'une décennie, Napoléon III commence à perdre des soutiens à cause de sa politique extérieure, comme le traité de libre échange signé avec l'Angleterre. L'opposition monte et réclame des réformes, que l'empereur mentionne dans le document. L'empire devient plus libéral, comme l'illustre le document, en instaurant plus de libertés publiques comme la liberté de réunion ou de grève, en supprimant la censure et en cédant des pouvoirs aux députés, qui obtiennent l'initiative des lois. Cette stratégie de libéralisation est un succès : les Français approuvent les réformes lors d'un nouveau plébiscite (1870), qui n'a pas été manipulé cette fois-ci. C'est la déclaration de guerre aux Prussiens qui provoquera la chute de l'Empire.

231 mots

Exemples avec deux documents

Document 1



Cadavres de communards. Auteur : André Disrédi. Date : mai 1871. Musée Carnavalet.

Document 2

« Avec l'aide de Dieu, le dévouement de notre armée qui sera toujours l'esclave de la loi, l'appui de tous les honnêtes gens, nous continuerons l'œuvre de la libération du territoire et du rétablissement de l'ordre moral dans notre pays. »

MAC-MAHON, Patrice. Message présidentiel du 25 mai 1873.

À partir des informations tirées de ces documents et en vous appuyant sur vos connaissances, vous rédigerez un texte argumenté de 200 mots (+/- 20 %) répondant au sujet suivant : « **Le tournant conservateur des débuts de la Troisième République française (1870-1873)** ». (2,5 points)

Exemple 1 :

Cet exemple entre dans les détails concernant les courants monarchistes : légitimistes et orléanistes.

Réponse organisée en trois paragraphes.

La Troisième République est proclamée à Paris (septembre 1870) en pleine guerre contre les Prussiens, qui ont battu Napoléon III et qui assiègent Paris [faits précis et datés]. La situation devient désespérée et force le gouvernement provisoire à demander l'armistice. Le chancelier Bismarck exige de le négocier avec un gouvernement légal et des élections sont convoquées (février 1871) [faits précis et datés]. Le résultat est favorable aux conservateurs et les monarchistes obtiennent le gouvernement de la République, avec l'orléaniste Adolphe Thiers comme président. [connaissances précises et appropriées]

Une fois au pouvoir, le projet des monarchistes est, logiquement, de rétablir la monarchie. Les deux branches, orléanistes et légitimistes, ont un accord. Cependant, une partie des Parisiens refusent cette dérive et forment la Commune (mars 1871) [faits précis et datés]. Situés à Montmartre, les communards instaurent des principes très progressistes, comme la laïcité. L'armée est envoyée depuis Versailles : les combats et la répression qui ont lieu pendant la « Semaine Sanglante » (mai 1871) [faits précis et datés] sont brutaux, comme illustré dans le premier document. [mobilisation des informations du document] [connaissances précises et appropriées]

Après cet épisode, tout semble porter à la restauration monarchique, mais le conservatisme excessif des légitimistes portent les orléanistes à soutenir la continuité de la République. Ceci entraîne la démission de Thiers en 1873. Il est remplacé par le légitimiste Mac-Mahon, qui impulse alors une politique « d'ordre moral », à laquelle fait référence le deuxième document [mobilisation des informations du document], avec la construction de grandes églises comme celle du Sacré Cœur, à Montmartre. Toutefois, sans le soutien des monarchistes libéraux, le retour de la monarchie ne se produira pas. [connaissances précises et appropriées]

Exemple 2 :

Cet exemple présente moins de détails concernant les courants monarchistes. Il y a aussi une courte introduction et une conclusion.

Réponse avec une introduction, un développement en deux parties et une conclusion.

La Troisième République est proclamée le 4 septembre 1870 alors que la guerre contre les Prussiens se poursuit [faits précis et datés]. L'instabilité politique marque les débuts de ce régime et rend difficile sa continuité.

L'armistice est signé en janvier 1871, malgré l'opposition des députés républicains, qui souhaitent continuer la guerre. Les élections organisées en février 1871 sont remportées par une majorité monarchiste. Adolphe Thiers, monarchiste modéré, est nommé à la tête du gouvernement. [faits précis et datés]

En mars 1871, le peuple parisien, qui craint une dérive monarchique du régime et qui refuse la défaite, se soulève et constitue la Commune. Thiers et son armée, menée par Patrice de Mac Mahon, répriment dans le sang les communards, en exécutant plus de 20 000 pendant la semaine sanglante en mai 1871, comme illustré dans le document 1. [mobilisation des informations du document] [connaissances précises et appropriées]

En mai 1873, Mac Mahon, monarchiste ultra, succède à Thiers et espère rétablir la monarchie en imposant une politique d'ordre moral, comme mentionné dans le document 2. Il met en place une politique réactionnaire symbolisée par la construction du Sacré Cœur à Paris. [mobilisation des informations du document] [connaissances précises et appropriées]

En définitive, malgré le tournant conservateur du régime, la restauration de la monarchie est rendue impossible à cause des désaccords entre monarchistes. Par conséquent, la République se met en place, durablement, après 1873. [connaissances précises et appropriées]

Ces deux exemples montrent que les mots clés sur la période doivent être mentionnés dans l'exercice. Ici, il s'agit de : La Commune, Semaine sanglante, Thiers, Mac Mahon, monarchiste, républicain.

Par ailleurs, nous retrouvons des arguments similaires, même si les exemples peuvent être différents dans la mesure où ils sont pertinents et justes par rapport à l'argument avancé.

2.6. Évaluation de la question « c »

L'exemple ci-dessous est un sujet rédigé par un élève, avec des remarques, en vert, émises lors de la correction de la part du professeur.

Document 1. Pétain et Hitler



Montoire, le 24 octobre 1940.

Auteur : Heinrich Hoffmann.

Lieu de conservation : Archives fédérales (*Bundesarchiv*, BArch)

Document 2. La politique anti-républicaine de Vichy



Illustration de R. Vachet, Centre de propagande de la Révolution nationale d'Avignon. Vers 1940-42.

À partir des documents proposés et de vos connaissances, rédigez en 200 mots (+/- 20 %) une réponse argumentée expliquant « **Le régime de Vichy : Révolution Nationale et politique de Collaboration** ».

Exemple de réponse d'un élève avec la correction :

Avec la défaite incontestable contre l'Allemagne nazie, qui occupe toute une partie de la France (juin 1940), les députés français concèdent les pleins pouvoirs à Pétain (juillet). Dans la zone « libre », le maréchal instaure le régime de Vichy : une dictature qui remplace la Troisième République. Ce passage est présenté comme une « Révolution nationale », sous la devise ultra-conservatrice « Travail, Famille, Patrie » (comme le document illustre). L'héritage républicain (libéral, parlementaire, réformiste...) est ainsi effacé. La discipline, l'ordre, l'épargne et le courage sont encouragés. L'école, l'artisanat, la paysannerie et la Légion sont exaltés comme les piliers de la nation. La paresse, la démagogie et l'internationalisme sont signalés comme les obstacles, alimentés par les idéologies (radicalisme, capitalisme, communisme, etc.) qui ont fait que la France s'effondre. Ici, l'élève commente de façon très détaillée le document ; peut-être par manque de connaissances, peut-être parce qu'il essaye de faire un « vrai » commentaire de document, ce que l'exercice, en fait, n'est pas. En tout cas, il devrait fournir des informations supplémentaires, comme

celles qui suivent : Pétain concentre le pouvoir face à une Assemblée suspendue, les libertés sont très limitées (vote), voire éliminées (liberté d'expression, association), écrasées par une propagande et une censure constantes, l'opposition est persécutée (Léon Blum est déporté dans un camp de concentration). Vichy se rapproche des institutions traditionnelles (comme l'Église, à nouveau financée) et s'éloigne des organisations nées sous la République (comme les syndicats, maintenant interdits). Avant de terminer cette partie et passer à la description de la politique collaboration avec les nazis, il faudrait montrer que Vichy est un régime antisémite par nature, non uniquement pour se plier aux exigences d'Hitler C'est un régime ultranationaliste et antisémite : les juifs sont identifiés et écartés du reste par un statut particulier qui limite davantage leurs droits.

En partie pour mieux garantir la souveraineté et la sécurité de la France, mais aussi, donc, par proximité idéologique, l'élève doit faire preuve de nuance et montrer sa compétence critique. Pétain annonce une politique de collaboration (matérielle, économique, humaine) accordée à Montoire avec Hitler (faire référence à Hitler du fait qu'il est sur la photo) en octobre 1940. (comme le premier document le reflète → il faut faire mention aux deux documents.). Cette aide s'intensifie à mesure que la guerre commence à mal tourner pour l'Allemagne. En 1942, le Service de Travail Obligatoire est instauré, obligeant les Français à partir travailler en Allemagne. La Légion de Volontaires Français est envoyée combattre à côté des Allemands sur le front russe. Puis, lorsque Hitler impose la Solution Finale, Vichy commence à arrêter et déporter les juifs français dans les camps de concentration nazis. Cette persécution atteint son point culminant avec la rafle du Vel'd'Hiv' (juillet 1942). Même si, ensuite, Pétain essaye de se détacher d'Hitler, par exemple en sabordant sa propre flotte à Toulon (novembre 1942), les débarquements alliés (été 1944) et le recul allemand entraînent la chute du régime de Vichy. Pétain est d'abord transféré en Allemagne et finalement en France, où il est condamné par le Gouvernement Provisoire de la République Française.

298 mots

Qualification selon la grille d'évaluation du commentaire.

– Orthographier et s'exprimer correctement et respecter le nombre de mots attendus.

0 → Le nombre de mots utilisé est excessif / 0,25

– Répondre de manière organisée (introduction et conclusion facultatives) et cohérente avec le sujet.

0 / 0,25

– Mobiliser les informations du document en les confrontant et les mettant en relation avec les connaissances.

0 / 0,25 → Pour deux raisons : l'élève utilise de façon trop exhaustive le deuxième document et, surtout, il oublie de faire une référence explicite au premier (même s'il utilise l'idée principale de ce document). / 0,50

– Argumenter en se fondant sur des connaissances précises et appropriées.

0 / 0,25 / 0,50 / 0,75 / 1 → Bien que la première partie manque de contenu (l'exercice se limite à exploiter le deuxième document) et dans la deuxième partie, les connaissances ne sont pas synthétisées. La qualification de cette item tient compte des erreurs méthodologiques, mais valorise les connaissances acquises par l'élève / 1,25 / 1,5

Total : 1,5 / 2,5

3. La rédaction

Dans cet exercice, il s'agit de rédiger un texte argumentatif structuré avec une introduction incluant une problématique formulée par l'élève, un développement organisé en deux ou trois paragraphes permettant de distinguer les différentes idées et arguments répondant à la problématique et une conclusion.

Chaque année, les autorités éducatives espagnoles et catalanes établissent les conditions et instructions de chaque exercice de l'épreuve externe à travers les textes officiels de référence.

Selon les instructions de l'épreuve externe 2024, l'exercice de rédaction a une durée de deux heures et le nombre de mots est d'environ 300 mots (+/- 20 %).

L'évaluation de la rédaction est réalisée grâce aux critères communs publiés par les autorités éducatives. En Catalogne, la grille d'évaluation de la rédaction pour l'épreuve externe 2024 est la suivante :

Generalitat de Catalunya Departament d'Educació	
BATXIBAC : CRITÈRES DE CORRECTION POUR LA RÉDACTION	
Introduire la réponse	Qualification
Situer et annoncer le sujet en le contextualisant.	0 / 0,25
Formuler une problématique pertinente permettant de s'interroger à partir du sujet.	0 / 0,25 / 0,50
Annoncer un plan qui permette de répondre à la problématique.	0 / 0,25
Total (maximum 1)	
Conclure la réponse	Qualification
Répondre à la problématique.	0 / 0,25
Total (maximum 0,25)	
Organiser la réponse	Qualification
Structurer la réponse en deux à trois parties distinguées et équilibrées entre elles s'enchaînant logiquement.	0 / 0,25
Total (maximum 0,25)	
Mobiliser ses connaissances	Qualification
Argumenter pour répondre à la problématique sans hors-sujet.	0 / 0,25 / 0,50 / 0,75 / 1 / 1,25 / 1,50
Utiliser des exemples appropriés et précis en s'appuyant sur des notions et des concepts.	0 / 0,25 / 0,50 / 0,75 / 1 / 1,25 / 1,50
Total (maximum 3)	
Rédiger correctement	Qualification
Orthographier, s'exprimer correctement et respecter le nombre de mots attendus.	0 / 0,25 / 0,5
Total (maximum 0,50)	
Total (maximum 5)	

En plus du contenu de la rédaction, la mise en forme du texte ne doit pas être négligée. L'introduction et la conclusion doivent être présentées dans des paragraphes séparés du développement. Et dans le développement, il est obligatoire de présenter deux ou trois paragraphes pour distinguer les arguments.

3.1. La problématique

La problématique est un élément caractéristique de l'exercice de rédaction. C'est une question qui « problématise » une période ou bien un moment historique, c'est-à-dire, qu'elle montre que l'élève comprend son intérêt, sa complexité, son lien avec la période historique générale à laquelle le sujet correspond ou à d'autres moments ou événements contemporains significatifs.

La problématique a la forme d'une question et l'élève devra, avec son exercice, apporter des réponses grâce à sa réflexion et à ses arguments.

La problématique doit être proposée par l'élève au début de son exercice, à partir du sujet proposé. L'élève devra tout d'abord analyser le sujet, repérer les mots clés, délimiter le cadre spatio-temporel et établir des liens entre les mots clés et ses connaissances pour pouvoir proposer une problématique.

Elle sert, en même temps, de fil conducteur pour la réponse que l'élève va développer et qu'il ne doit jamais perdre de vue, en assurant la cohérence et la cohésion de sa rédaction.

Exemples de problématiques :

Sujet : L'affaire Dreyfus (1894-1906)

Problématique 1 : « Dans quelle mesure l'affaire Dreyfus représente-t-elle une menace pour l'enracinement de la IIIe République ? »

Problématique 2 : « Pourquoi l'affaire Dreyfus va-t-elle radicaliser pendant longtemps la politique française ? »

Une problématique commence par des mots interrogatifs qui permettent de proposer des réponses nuancées : pourquoi..., dans quelle mesure..., en quoi..., comment...

La réponse se base toujours sur des faits. Il y a toujours plusieurs possibilités de problématiques sur un même sujet, mais il est essentiel de formuler une question qui permette de développer le sujet dans toute son ampleur. Il faudra éviter les formes partielles ou incomplètes telles que : « Pourquoi l'écrivain Émile Zola est-il décisif dans l'affaire Dreyfus ? » ; les hors-sujet : « Pourquoi l'antisémitisme est présent dans l'armée française depuis toujours ? » ; les questions trop compliquées, au-delà des connaissances de l'élève telles que : « Dans quelle mesure les lois militaires ont-elles favorisé le camp des antidreyfusards ? ». La problématique doit bien centrer et focaliser le sujet proposé.

La problématique n'est donc pas une simple reformulation du sujet.

Si le sujet est : « l'affaire Dreyfus », la question : « Qu'est-ce que l'affaire Dreyfus ? » n'est pas une problématique dans la mesure où la réponse apportée se limitera à décrire un moment historique, sans poser de problème et sans aucune argumentation. Ce n'est pas non plus une question « fermée », qui porte à une réponse simple, affirmative ou négative comme : « Est-ce que l'affaire Dreyfus se termine bien ou mal pour lui ? », car la rédaction attendue est une argumentation, une démonstration historique basée sur des faits étudiés.

Ce n'est pas, non plus, une question qui porte à exprimer une opinion, ou à un jugement moral comme : « Dans quelle mesure les antidreyfusards se trompent dans leur posture ? », même si certains sujets sont controversés.

Voici un outil que les élèves peuvent utiliser pour vérifier que leur problématique est bien choisie :

Démarche à suivre pour vérifier que la problématique est bien choisie :

Ma problématique est-elle en adéquation avec le sujet ?

À éviter : hors-sujet et questions trop partielles

Exemple de sujet : « La Commune de Paris »

Exemples :

Pourquoi la monarchie n'est pas restaurée en France ? (hors-sujet)

Pourquoi les Communards sont féministes ? (trop partiel)

Ma problématique permet-elle d'approfondir le sujet ?

À éviter : simple reformulation du sujet

Exemple : Qu'est-ce que la Commune de Paris ?

Ma problématique est-elle une question ouverte ?

À éviter : questions appelant soit un « oui », soit un « non » ou à des jugements de valeur.

Exemple : Est-ce que la Commune de Paris était une expérience trop radicale ?

Ai-je les connaissances pour construire une réponse à cette problématique ?

Exemple : Comment est-ce que les Communards prétendaient étendre leur organisation et leurs principes dans tout le territoire français ?

3.2. Exemple de rédaction

Les exemples ci-dessous sont des modèles d'exercices.

Exemple 1

Avec cet exercice, qui correspond au nouveau modèle d'examen pour l'exercice de rédaction, nous pouvons constater que le schéma indicatif peut offrir le plan en trois parties que les élèves peuvent adopter tels quels, mais il faut savoir que les élèves ne sont pas obligés de suivre ce schéma. Ils peuvent trouver un plan qui leur convient davantage. Cet exemple propose de suivre le plan offert par le schéma indicatif.

Sujet : « **La Résistance (1940-1944)** »

Schéma indicatif

- La Résistance extérieure fondée par de Gaulle
- La Résistance intérieure : attentats et sabotages
- Une institutionnalisation et fusion progressives

Introduction

En juin 1940, les Allemands s'installent à Paris. Pétain remplace Reynaud et demande l'armistice puis obtient les pleins pouvoirs pour instaurer, dans un territoire réduit, le régime dictatorial et collaborationniste de Vichy. → [Situation du sujet] Comment vont réagir et s'organiser ceux qui refusent cette situation ? → [Problématique] Nous expliquerons d'abord la présence de résistants en France, ensuite le mouvement que De Gaulle crée depuis l'étranger et finalement l'institutionnalisation et la fusion décisive des uns et des autres. → [Annonce du plan]

Développement

Réponse structurée en 2 ou 3 parties : ici, 3 paragraphes.

Depuis le début, une minorité de Français restés en zone occupée ou de Vichy agissent contre les occupants nazis ou contre le nouvel État Français. Il s'agit surtout de petits réseaux qui mènent des actions de sabotage ou de contre-propagande [arguments] . Certains prennent le maquis, d'autres restent chez eux et agissent de façon clandestine. Le PCF devient important, mais il y a des résistants d'idéologies diverses [exemples appropriés]. Cependant, ces réseaux sont peu efficaces, faute du manque de communication entre eux et de la précarité de leurs moyens. → [Première partie]

En juin 1940, de Gaulle cherche des soutiens. Depuis Londres, il lance des appels essentiellement dirigés à d'autres militaires. Son mouvement se consolide progressivement, avec un côté militaire (les Forces Françaises Libres, renforcées par les colonies) et une dimension politique, pour rétablir une République [arguments]. En 1943, le Comité Français de Libération Nationale (CFLN) est créé et dirigé par De Gaulle. Il se déplace à Alger et réussit à être reconnu par les Alliés. → [Deuxième partie]

Entre 1942 et 1943, la guerre vit un tournant décisif, défavorable aux nazis. Ceci oblige Vichy à collaborer davantage (STO) et lui fait perdre du soutien populaire. C'est alors que de Gaulle impulse, au sein du CFLN, le Conseil National de la Résistance, qui regroupe les résistants et, avec le soutien anglais (SOE), renforce ceux qui sont en France [arguments]. Ainsi, ceux-ci peuvent participer décisivement aux débarquements et à la Libération (été 1944) [exemples appropriés]. Après la confirmation de sa popularité, de Gaulle met en place le Gouvernement Provisoire de la République Française. → [Troisième partie]

Conclusion

La Résistance française monte en force progressivement, d'abord non coordonnée entre ceux qui sont en exil et ceux qui restent, mais ensuite fusionnée par De Gaulle et alliée aux Anglais et Américains [Réponse à la problématique]. Ainsi, pendant qu'elle combat, elle commence à bâtir la France du lendemain de la Libération.

295 mots

Exemple 2

L'exemple ci-dessous propose un plan détaillé du développement afin de mettre en évidence l'organisation des paragraphes argumentés en deux niveaux : idées principales (« arguments ») et précisions (« exemples »). Ainsi, cet exemple propose un plan qui ne suit pas le schéma indicatif.

Sujet : « **La question sociale pendant l'enracinement de la Troisième République (1879-1914)** »

Schéma indicatif

- Droits acquis, progrès retardés
- Les différentes tendances de l'ouvriérisme
- L'internationalisme ouvrier contre l'entrée en guerre

(L'élève n'est pas obligé de structurer le plan du développement en reproduisant ce schéma indicatif tel quel)

Introduction

À partir de 1879, la IIIe République, aux mains de gouvernements républicains, se consolide et s'enracine. Cependant, les ouvriers se sentent en général « oubliés » par un régime qu'ils considèrent trop « bourgeois ». Dans quelle mesure la Troisième République écoute-t-elle les revendications des travailleurs ? Nous expliquerons d'abord les réformes instaurées qui font progresser la condition ouvrière et ensuite les raisons pour lesquelles celles-ci sont en général jugées insuffisantes avec, finalement, une mention spécifique à l'opposition des travailleurs à l'impérialisme et à l'entrée en guerre.

Plan détaillé

Première partie : les réformes instaurées qui font progresser la condition ouvrière

– Argument 1 : parmi les mesures grâce auxquelles les républicains enracinent le républicanisme, on trouve l'instauration de nouvelles libertés.

Exemples à choisir : libertés de réunion (1881), syndicale (1884) et d'association (1901).

– Argument 2 : les autres avancées sont plutôt le résultat de l'activisme ouvrier à travers de nouvelles organisations.

Exemples : fondation de la CGT (1895) et la SFIO (1905) ; après une catastrophe minière, la loi du repos hebdomadaire est adoptée (1906).

Deuxième partie : les raisons pour lesquelles celles-ci sont en général jugées insuffisantes

– Argument 1 : les journées de travail restent trop longues, les salaires trop bas, ce qui entraîne la persistance des mauvaises conditions de vie.

Exemples : la loi des 8 heures sera instituée plus tard (1919) ; l'alimentation représente plus de la moitié des budgets des ouvriers.

– Argument 2 : le droit de grève n'est pas souvent respecté, la répression des protestations est souvent brutale, ce qui alimente la radicalisation d'une partie des ouvriers.

Exemples : épisode de la fusillade de Fourmies (1^{er} mai 1891) contre des manifestants qui revendiquent la journée de 8 heures ; des attentats anarchistes se succèdent, comme lors de l'assassinat du président Carnot (1894).

Troisième partie : l'opposition des travailleurs à l'impérialisme et à l'entrée en guerre

– Argument 1 : les ouvriéristes critiquent la politique impérialiste républicaine.

Exemple : car ils s'identifient avec l'exploitation des populations indigènes.

– Argument 2 : Jean Jaurès (SFIO) s'oppose à l'entrée en guerre.

Exemple : en faisant appel à l'internationalisme ouvrier : à la solidarité entre ouvriers des différentes nations ; pour cette raison, il est assassiné (juillet 1914).

Conclusion

(La conclusion n'introduit pas de nouveaux contenus. Elle se limite à répondre à la problématique choisie en résumant le développement)

Pour conclure, malgré des avancées importantes en termes de libertés et qui sont à la base de la Troisième République, les forces ouvriéristes considèrent que le régime reste trop favorable aux classes dirigeantes et propriétaires et réclament plus de progrès. Cette opposition, aussi liée à des questions de politique extérieure, se déroule souvent dans un climat de violence alimenté par les uns et les autres.

Voici un outil pour les élèves avec les choses à faire et à ne pas faire pour organiser ses idées lors de la préparation de la rédaction :

Pour l'organisation des idées :



IL FAUT

– Analyser le sujet (souligner les mots importants, les définir ; repérer les limites chronologiques).

– Préparer un brouillon pour organiser ses idées.

– Formuler le plan en réponse à la problématique posée (indiquer les arguments et exemples).

– Ordonner les arguments.

– Rédiger l'introduction et la conclusion après le plan.

– Lors de la rédaction au propre, commencer un nouveau paragraphe pour chaque argument et séparer l'introduction et la conclusion du développement.

✘ IL NE FAUT PAS

- Répéter plusieurs fois la même idée.
- Mélanger les idées entre elles sans les classer (par exemple, mélanger les idées concernant la mobilisation des soldats au front et celle des femmes à l'arrière).
- Oublier les exemples.
- La conclusion n'est pas la partie du travail où l'on donne son avis personnel sur telle ou telle chose, ni où l'on ajoute de nouvelles informations.
- Il faut bannir les généralités évidentes et inutiles qui n'apportent rien au devoir (« la guerre, c'est mal » ...).
- Faire un exercice hors sujet.
- Rédiger un texte trop long (plus de 360 mots) ou trop court (moins de 240 mots).

3.3. Exemples de problématiques et de plans

La problématique est le fil conducteur de l'exercice de rédaction. Il est donc essentiel de bien travailler la formulation de la problématique avec les élèves.

À noter que les contenus sur la période concernée devront être acquis avant d'aborder l'exercice de la rédaction. À cet égard, quelques exemples d'activités didactiques sont proposés en annexe pour le travail des contenus.

3.3.1. Les différents types de plans

Il existe divers types de plans pour organiser les idées. Il est recommandé de travailler ces plans en cours. Voici des exemples de chacun de ces plans avec leur problématique.

1. Plan chronologique : le développement suit l'ordre des événements historiques ; les coupures qui séparent les parties correspondent à des faits importants, qui provoquent un tournant ou accélèrent une dérive.

Exemple 1 : L'antisémitisme au pouvoir : de Dreyfus à Vichy

Problématique : Dans quelle mesure l'antisémitisme est présent à l'intérieur des institutions françaises de la première moitié du XXe siècle ?

Problématique à éviter : Pourquoi pendant toute cette période l'armée française est un fief antisémite ? La focalisation est un peu partielle (même si le régime de Vichy est un régime dirigé par un militaire, l'armée n'est pas la seule institution antisémite de l'époque) et, à nouveau, cela exige des connaissances avancées.

Plan :

- (1) Sous la Troisième République, lors de l'affaire Dreyfus, l'État-major de l'armée fait preuve d'antisémitisme et autres secteurs influents (politiques, religieux) se rangent de son côté.
- (2) Pendant les années 1920 et 1930, le sentiment antisémite est exacerbé par les Ligues de droite, qui sont du côté de l'opposition politique de la République.
- (3) Le régime de Vichy persécute les juifs au-delà de sa politique de collaboration avec l'Allemagne hitlérienne.

Exemple 2 : Le Front Populaire (1936-1938)

Partie 1 : la formation de la coalition, sa victoire électorale et la politique réformiste-ouvriériste (mai-juin 1936).

Partie 2 : les tensions internes depuis l'éclat de la guerre d'Espagne jusqu'à sa dissolution (juillet 1936-avril 1938).

2. Plan thématique : le développement est divisé en aspects (« thèmes ») différenciés qui se produisent en même temps et qui interagissent entre eux ou pas ; la deuxième partie peut repartir en arrière dans le temps.

Exemple 1 : **La France pendant la Seconde Guerre mondiale (1940-1944)**

Partie 1 : le régime de Vichy

Partie 2 : la Résistance

3. Plan chronologico-thématique : le développement suit l'ordre des événements, mais chaque partie correspond à une phase ou sous-période, avec une caractéristique spécifique, différente.

Exemple 1 : **L'évolution du Second Empire (1852-1870)**

Partie 1 : L'Empire « césariste » : autoritaire, populaire, manipulateur des libertés et qui profite de la prospérité. (1852-1860).

Partie 2 : L'Empire qui, en conséquence de la perte de ses soutiens, se libéralise stratégiquement (1860-1870).

Exemple 2 : **La Cinquième République de de Gaulle à Sarkozy (1958-2012)**

Problématique : comment le pouvoir présidentiel s'est renforcé tout au long de la République actuelle ?

Problématique à éviter : quelles sont les présidences successives de la Cinquième République ? Même si le sujet invite à mentionner toutes les présidences, cette question n'introduit pas vraiment de problématique, mais mène à une explication trop linéaire et factuelle.

Plan :

(1) Le pouvoir présidentiel tel que de Gaulle l'a instauré, renforcé puis exercé : la constitution de 1958, l'élection au suffrage universel direct, les années fortes du gaullisme.

(2) Les moments de renforcement postérieur : Mitterrand, à l'aise dans un système qu'il avait critiqué, la réforme de Chirac qui entrave les cohabitations.

4. Plan explicatif : développement centré sur un épisode précis, divisé en causes, faits et conséquences ; cette structure permet à l'élève de s'en sortir quand il n'a pas beaucoup de connaissances sur l'épisode en question, mais il comprend son importance dans le contexte de la période à laquelle il correspond.

Exemple 1 : **Mai 68**

Problématique : pourquoi mai 68 reflète-t-il un changement générationnel ?

Problématique à éviter : dans quelle mesure le mouvement de protestation de mai 68 est un succès ou un échec ? L'élève ne dispose très probablement pas de connaissances suffisantes pour répondre à une question qui de surcroît divise sans doute les historiens.

Plan :

(1) Les causes : les jeunes rejettent de Gaulle et le monde qu'il représente, mais il y a aussi le mécontentement des ouvriers.

(2) Les faits : les manifestations, grèves, la répression gouvernementale démontrent cet éloignement.

(3) Les conséquences : les accords de Grenelle dissolvent la crise, cependant de Gaulle ne restera pas longtemps au pouvoir.

Exemple 2 : **L'affaire Dreyfus**

Partie 1 : les causes → une République enracinée, mais contestée, une société et une armée antisémite, l'ennemi Prussien...

Partie 2 : les faits → une condamnation injuste, des preuves ignorées, l'engagement de Zola...

Partie 3 : les conséquences → la division de la société, la radicalisation de la politique, la loi sur la laïcité...

5. Plan comparatif : le développement compare deux régimes, périodes ou épisodes du même pays ou des deux pays, France et Espagne ; si possible, il évite de dédier une partie à un pays et une autre partie au deuxième pays, mais propose des blocs thématiques.

Exemple 1 : **Les tentatives de la restauration de la monarchie en France et en Espagne (1871-1886)**

Partie 1 : les similitudes → L'influence historique des monarchistes et la faible implantation territoriale des idées progressistes, la division entre les royalistes (légitimistes/orléanistes, carlistes/isabelinos-alfonsinos)...

Partie 2 : les conséquences → Le succès en Espagne avec la Restauration monarchique de 1874 / l'échec en France avec la consolidation de la République à partir de 1875.

Exemple 2 : **Les crises coloniales en Espagne et en France (1898-1962)**

Problématique : pourquoi la question coloniale fait chanceler sérieusement les régimes successifs et respectifs ?

Problématique à éviter : lequel des deux pays gère de manière moins réussie la question coloniale ? Ici, la question formulée est excessivement comparative : l'élève n'est pas porté à résoudre des questions ouvertes, trop complexes.

Plan :

(1) La défaite à Cuba et aux Philippines inaugure la crise de la Restauration, que plusieurs échecs militaires au Maroc aggravent ; le coup d'État de Primo de Rivera est en partie une réponse d'urgence à ces échecs.

(2) Les conflits colonialistes et surtout celui d'Algérie sont à l'origine de l'instabilité de la Quatrième République puis de la naissance de la Cinquième.

6. Plan dialectique : développement proposé pour des sujets liés à des débats historiques encore ouverts, qui ne font pas l'unanimité des historiens, en raison de leur complexité ou d'aspects idéologiques ; dans une première partie, l'élève présente une thèse, dans la deuxième son antithèse et dans la troisième une synthèse.

Exemple 1 : **Le bilan du Front Populaire (1936-1938)**

Partie 1 : thèse → une expérience réussie du point de vue réformiste, qui permet des avancées fondamentales pour les ouvriers.

Partie 2 : antithèse → un projet interrompu, non complété, à cause d'un contexte très défavorable (crise économique, totalitarismes en place, Guerre d'Espagne).

Partie 3 : synthèse → malgré des réformes importantes abandonnées, les avancées introduites marquent le chemin que suivront les Républiques postérieures et restent aujourd'hui une référence pour les gauches.

Exemple 2 : **La France face à Franco (1936-1975)**

Problématique : pourquoi les gouvernements français ne se sont jamais dressés clairement contre le franquisme ?

Problématique à éviter : pourquoi les Républiques françaises ne se sont jamais tout à fait opposés à Franco ? Ici, la formulation est partielle, car elle n'inclut pas le régime de Vichy.

Plan :

- (1) Lorsque la guerre d'Espagne éclate, la France adhère au pacte de non-intervention, ce qui favorise la victoire des insurgés.
- (2) Après la victoire alliée lors de la Seconde Guerre mondiale, la France est parmi les pays qui font un boycott diplomatique et économique de la dictature.
- (3) Ce véto se termine bientôt, avec l'éclat de la Guerre Froide ; cette posture ne changera plus substantiellement.

3.4. Évaluation de la rédaction

L'exemple ci-dessous est un sujet rédigé par un élève, avec des remarques, en vert, émises lors de la correction de la part du professeur.

Il s'agit d'une rédaction qui porte sur un sujet d'histoire « croisée » :

Sujet : « La France face à la Guerre d'Espagne (1936-1939) »

Schéma indicatif :

Deux régimes et deux gouvernements idéologiquement proches

La politique de non-intervention

Les divisions du Front Populaire français

Le → En juillet 1936, la Seconde République espagnole dirigée pour → par un gouvernement de Front Populaire souffre → **subit** un coup d'État qui donne lieu à une guerre civile. Ce conflit se prépare depuis des décennies et même des siècles, avec la polarisation de plus en plus marquée entre une Espagne conservatrice et une Espagne progressiste. Ici, l'élève s'écarte du sujet et, en plus, semble se diriger dangereusement vers un hors-sujet : il ne s'agit pas, dans ce devoir, d'expliquer ni la guerre civile ni ses causes. Comment va réagir la Troisième République française qui est aussi dirigée par une coalition de gauches ? J'expliquerai d'une partie → **Nous expliquerons d'abord** quelle est la posture française et ses raisons et d'une autre partie, → **ensuite** les conséquences de cette position pour l'Espagne et pour la France elle-même.

La Guerre d'Espagne éclate à cause d'une conspiration militaire et politique des forces de droite contre une République gouvernée par les gauches. Les insurgés comptent, depuis le début, avec l'aide de l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste, qui envoient des véhicules → **véhicules**, armes, soldats, etc. Mais → **Cependant**, le gouvernement français dirigé par Léon Blum décide d'adhérer à le → **au** pacte de non-intervention dans la guerre civile (août 1936). Cet accord est signé par l'Angleterre et les autres pays démocrates, mais aussi par l'Allemagne et l'Italie, qui n'ont aucune intention de le respecter. C'est pourtant → **donc** une mascarade. Ici, l'élève devrait expliquer les raisons pour lesquelles la France participe à cette « mascarade », surtout du fait que, dans l'annonce du plan, il a dit qu'il le ferait. Par exemple : « La raison de cette posture est une double peur. D'un côté, la peur à précipiter une guerre mondiale, comme le souhaite Hitler, en combattant ses alliés allemands en Espagne. D'autre part, la peur de contribuer à la propagation du communisme, très présent parmi les forces républicaines espagnoles. »

Donc → **Ainsi**, la politique de non-intervention est un des facteurs qui explique une évolution de la guerre civile espagnole toujours favorable au bande → **camp** dirigé par le général Franco. Aussi → **En plus**, elle a provoqué des tensions entre les partis membres du Front Populaire français et elle est une des raisons de sa dissolution en avril de 1938. Dans ce paragraphe, l'élève indique uniquement les idées principales

(« arguments ») et n'offre aucune précision (« exemple »), ce qui provoque un déséquilibre avec la première partie, qui, elle, était plus détaillée. Comme toujours, les exemples sont variés : le bombardement de Guernica ou des grandes villes républicaines par l'aviation nazie, le fait que les républicains ont malgré tout reçu l'aide russe ou des brigadistes, la sortie du PCF du gouvernement français, les appels de certains intellectuels et artistes, comme Picasso, à aider l'Espagne...

Après la dissolution du Front Populaire, la France va poursuivre sa stratégie d'apaisement vis-à-vis d'Hitler. Cela va se terminer → **terminer** en catastrophe avec la défaite française (mai 1940), l'occupation de son territoire et la fin de la Troisième République (juin 1940).

Même si tout cela est juste, ce n'est pas le type de conclusion ici demandée : une réponse directe et synthétique à la problématique, sans ajouter de nouvelles informations. Par exemple : « Pour conclure, la France a préféré ne pas aider la République espagnole par peur du fascisme et du communisme. Cela a favorisé la victoire des insurgés espagnols puis a divisé et fragilisé le gouvernement français ».

Nombre de mots : 280

Qualification selon la grille d'évaluation de la rédaction.

– Situer et annoncer le sujet en le contextualisant : 0 / **0,25** Malgré la deuxième phrase, s'il faut choisir entre valoriser ou pénaliser la première phrase, il s'agira, dans l'esprit du programme, de valoriser ce que l'élève a fait. En outre, il serait utile, pendant l'année scolaire, de doubler la ponctuation de cet item et ainsi pouvoir nuancer « pédagogiquement » la note.

– Formuler une problématique pertinente permettant de s'interroger à partir du sujet : 0 / 0,25 / **0,5**

– Annoncer un plan qui permette de répondre à la problématique : 0 / **0,25**

Conclure la réponse.

– Répondre à la problématique : 0 / 0,25 Comme il a été expliqué, ce n'est pas le type de conclusion demandé / 0,25

Organiser la réponse.

– Structurer la réponse en deux à trois parties distinguées et équilibrées entre elles s'enchaînant logiquement : 0 / **0,25** Même remarque que pour la « situation du sujet ». On valorise le fait que l'élève a suivi une structure cohérente avec le plan annoncé plutôt que de pénaliser le déséquilibre entre les parties.

Mobiliser ses connaissances.

– Argumenter pour répondre à la problématique sans hors sujet : 0 / 0,25 / 0,5 / 0,75 / 1 / **1,25** / 1,5 Car il n'a pas expliqué les raisons de la non-intervention

– Utiliser des exemples appropriés et précis en s'appuyant sur des notions et des concepts : 0 / 0,25 / 0,5 / 0,75 / 1 / 1,25 / 1,5 À cause du manque de précisions de la deuxième partie / 1,5

Rédiger correctement.

– Orthographier, s'exprimer correctement et respecter le nombre de mots attendus : 0 / **0,25** À cause des nombreuses erreurs d'expression et d'orthographe. L'élève pourrait même avoir un 0 sur cet item. Dans le cadre d'un exercice ou devoir, cela dépendra peut-être de son évolution par rapport à ses exercices précédents. Ici, l'ensemble du texte reste assez compréhensible, avec des parties bien rédigées / 0,5

Total : 3,75 / 5

3.5. Exemples de sujets d'histoire comparée et croisée

Voici quelques exemples de sujets d'histoire comparée et croisée :

« La laïcité dans les régimes français et espagnol (1905-2004) »

Schéma indicatif :

- La République s'impose aux catholiques (1905) et aux musulmans (2004)
- Le soulèvement de 1936 vu comme une « croisade »
- Du national catholicisme à l'Espagne non confessionnelle

« L'évolution de la condition des françaises et des espagnoles entre une guerre mondiale et l'autre (1914-1944) »

Schéma indicatif :

- Malgré les mérites, un droit qui n'est reconnu qu'après les deux guerres mondiales
- Un droit de vote éphémère et dont tirent profit les droites
- Des dictatures ultra-conservatrices et tout à fait machistes

« Les projets de Restauration en Espagne et en France (1871-1874) »

Schéma indicatif :

- Les républicains français profitent des différences entre monarchistes
- Les monarchistes espagnols s'imposent face aux divisions entre républicains
- Une République enracinée, une monarchie longtemps restaurée

« L'œuvre respective des Républiques gouvernées par les gauches (1931-1936) »

Schéma indicatif :

- Le réformisme radical et conflictuel du biennat de gauche
- Les lois sociales en réponse à la crise des années 1930
- L'interruption brutale des programmes respectifs

« La question coloniale en France et en Espagne (1898-1962) »

Schéma indicatif :

- Les tensions provoquées par la politique coloniale
- Les conséquences politiques des guerres coloniales : Cuba, Maroc, Algérie...
- L'engagement des indigènes dans les guerres des métropoles

Annexe

Le programme d'Histoire d'Espagne et de France

Selon l'arrêté EFP/935/2022, du 27 de septembre.

Le lexique spécifique de l'histoire

A

Abandonner ; abdication, une ; abdiquer ; abolition, une ; aboutir à ; accroître ; achever ; adversaire, un ; affaire, une ; aggraver ; agir ; allié, un ; amélioration, une ; assassinat, un ; attachement, un ; augmenter ; avancée, une ; avantage, un ; avoir lieu ; avoir pour but de

B

Bataille, une ; bénéfice, un ; bénéficiaire ; bilan, le ; briser

C

Capitulation, une ; capituler ; causer ; cesser ; chômage, le ; chute, une ; coalition, une ; colonisation, la ; combattre ; compromettre ; conflit, un ; conquérir ; conquête, la ; consentir à ; consolidation, la ; conspiration, la ; contester ; coup d'état, un ; convaincre ; créer ; crise, une ; croissance, la

D

Débâcle, la ; début, un ; déclencher un conflit ; déclin, le ; décroissance, la ; défaite, une ; défavorable ; défendre ; défenseur, un ; délivrer ; démanteler ; démission, une ; démissionner ; destituer ; détracteur, un ; diminuer ; dirigeant, un ; discorde, la ; dissidents, les ; dissoudre ; donner lieu à ; droit, le ; durcissement, le ; durer ; dynastie, une

E

Échec, un ; échouer ; effondrement, un ; électeur, un ; élection, une ; émeute, une ; empirer ; engendrer ; ennemi, un ; enracinement, un ; entraîner ; entrave, une ; envahir ; époque, une ; esclavage, un ; essor, un ; être hostile à ; être mécontent ; être propice à ; événement, un

F

Faire du tort à ; faire face à ; faire naître ; favorable ; fournir ; fragile

G

Générer ; glissement, un ; glisser ; gouvernement, un ; gravité de la situation, la ; grève, la ; guerre, la

H

Hégémonie, une

I

Impopulaire ; inconvénient, un ; instabilité, une ; instaurer ; insurrection, une ; interdit ; intervention, une ; invasion, une ; investir ; investissement, un

J

jouer un rôle

L

loi, une

M

Maintien, le ; majorité, la ; manifestation, une ; marquer un tournant ; mécontentement, le ; menace, la ; mener vers ; mettre en place un régime politique ; mettre fin à ; mettre un terme à ; minorité, la ; mise en place, la ; montée, la ; mouvement, le

N

Négocier ; nuire à

O

Obtenir ; octroyer ; opposant, un ; opposition, une

P

Paralyser ; partir en exil ; partisan, un ; parvenir à ; période, une ; pilier, le ; populaire ; porter préjudice à ; poursuivre ; prendre une décision ; presse, la ; proclamer ; procurer ; produire un effet ; profiter de ; progrès, le ; promulguer une loi ; protéger ; provoquer ; puissance, la

R

Réagir ; récession, la ; réconciliation, la ; recul, le ; réforme, une ; refus, le ; régime, le ; règne, le ; rejet, le ; renforcer ; renoncement, le ; renversement, le ; renverser un régime ; repli, le ; répression, la ; résoudre ; restaurer ; rétablissement, le ; réticence, une ; retrait, le ; réussir à ; revanche, la ; revendication, une ; revers, le ; révolte, le ; révolution, le ; rival, un ; rôle, le

S

S'aggraver ; s'emparer du pouvoir ; s'étendre ; s'opposer à ; scandale, le ; se dégrader ; se dérouler ; se réfugier ; secouer ; siècle, un ; soulèvement, le ; soutenir ; soutien, le ; stabilité, la ; stable ; succès, le ; suffrage, le ; surmonter ; sympathisant, un

T

Tension, la ; tentative, une ; tumultueux

U

Unifier ; usure, une

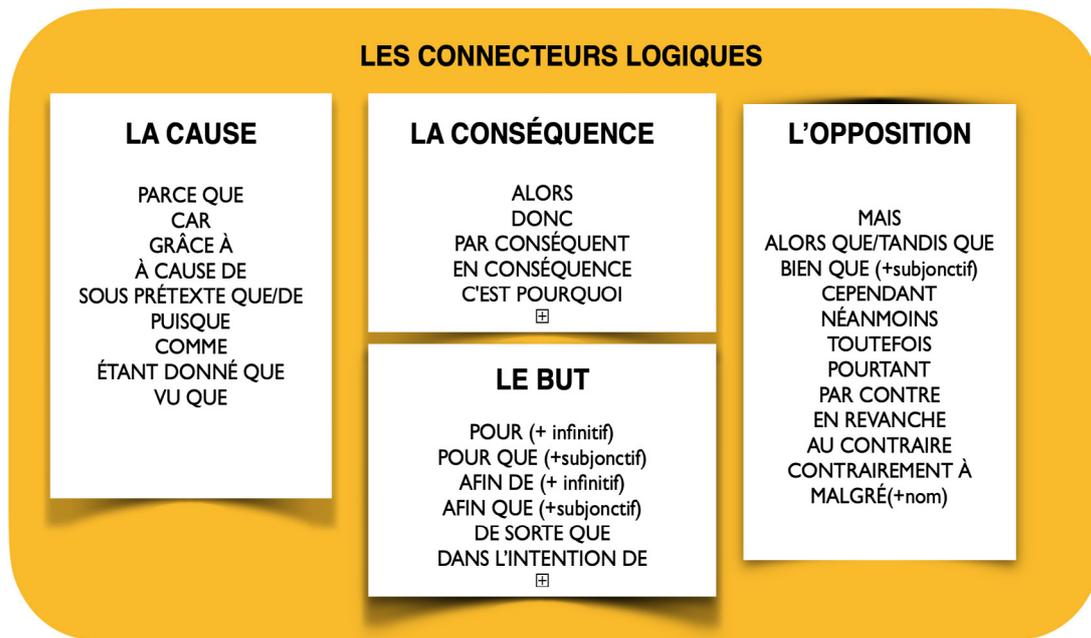
V

Vainqueur, un ; victoire, la

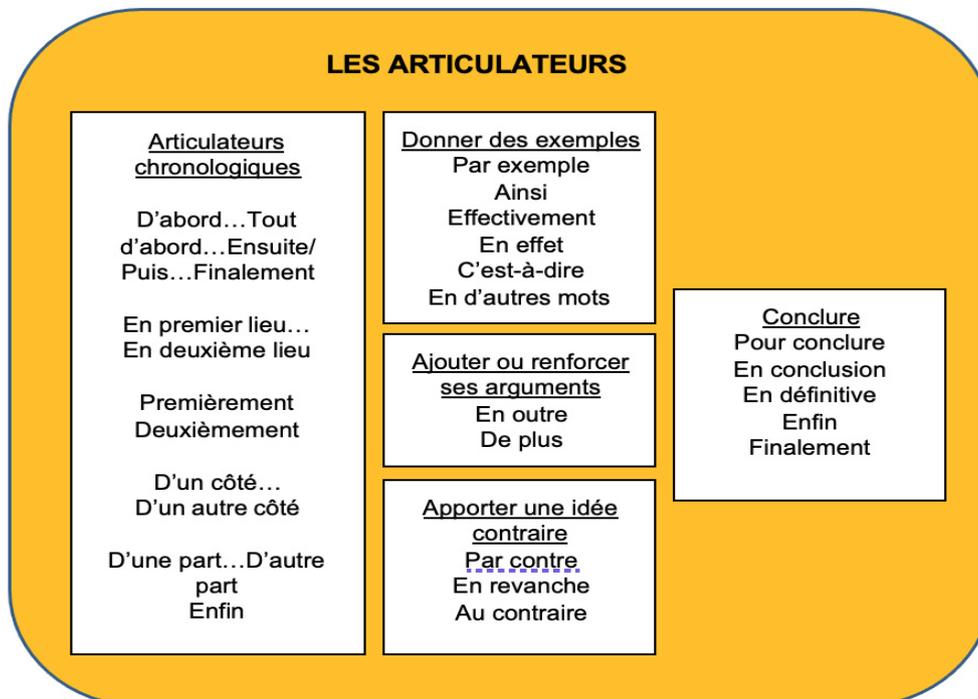
Les verbes utiles

Pour parler...	Verbes
Pour parler du changement et exprimer une évolution	Adapter, changer, devenir, évoluer, remplacer, s'adapter, se transformer, se modifier, virer à gauche / à droite...
Pour parler d'une augmentation ou d'une amélioration	Apparaître, augmenter, agrandir, dépasser, progresser, renforcer, s'accroître, s'améliorer...
Pour parler d'une diminution ou d'une détérioration	Baisser, décroître, diminuer, disparaître, empirer, se détériorer, se dégrader, régresser, transformer...
Pour parler de résultats, conséquences et conclusions	Aboutir à, amener, causer, conduire à, déboucher sur, découler, émaner, engendrer, entraîner, générer, impliquer, mener à, produire, provoquer, résulter en, se traduire par, susciter...
Pour parler de lois	Proposer : Le ministre a proposé une nouvelle loi sur la santé. Débattre : Le projet de loi a été débattu aujourd'hui au Parlement. Rédiger : Un comité est chargé de rédiger la nouvelle loi. Amender : Le sénat a amendé le projet de loi. Décréter : Le gouvernement a décrété cette mesure législative. Voter : Les députés ont voté la loi à l'unanimité. Adopter : Le parlement a adopté une nouvelle loi. Promulguer : Le président a promulgué la loi. Appliquer : La police applique strictement cette loi. Entrer en vigueur : La nouvelle loi est entrée en vigueur hier. Abroger : Cette loi a été abrogée l'année dernière.
Pour parler de régimes politiques	Instaurer : Le pays a instauré un nouveau régime démocratique. Renverser : Les révolutionnaires ont renversé le régime autoritaire. Établir : Ils ont établi un régime parlementaire. Maintenir : Le gouvernement a réussi à maintenir le régime en place. Soutenir : Certains groupes ont soutenu le régime dictatorial. Opposer : De nombreux citoyens se sont opposés au régime en place. Réformer : Le président veut réformer le régime actuel. Évoluer : Le régime politique a évolué vers plus de libertés civiles. Imposer : Le chef militaire a imposé un régime de terreur. Démanteler : Les réformes ont démantelé l'ancien régime corrompu.

Les connecteurs logiques



Les articulateurs du discours



Liste de documents possibles

Document iconographique

Un portrait



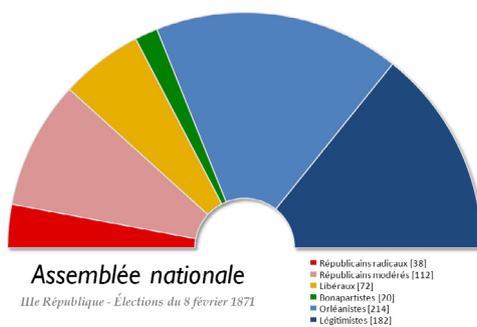
Jean-Auguste Dominique Ingres : « Napoléon Ier sur le trône impérial » (1806). Musée de l'Armée.

Une affiche



Atelier populaire de l'École des Beaux-Arts : « Sois jeune et tais toi » (mai 1968). Bibliothèque nationale de France.

Un diagramme



Wikipédia : chambre des députés française issue des élections de 1871, à partir des données du Conseil constitutionnel (2007).

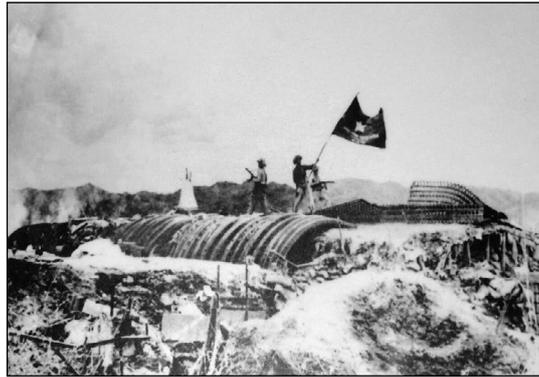
Document iconographique

Une carte



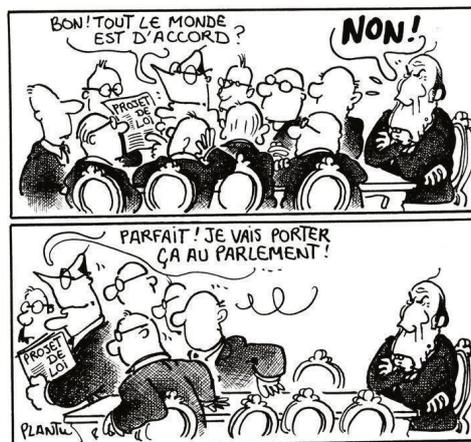
La France occupée et divisée pendant la Seconde Guerre mondiale. Le Mont-Valérien.

Une photographie



Troupes du Viet Minh plantant leur drapeau sur le quartier général français capturé, à Dien Bien Phu (7 mai 1954). Vietnam People's Army Museum.

Une caricature



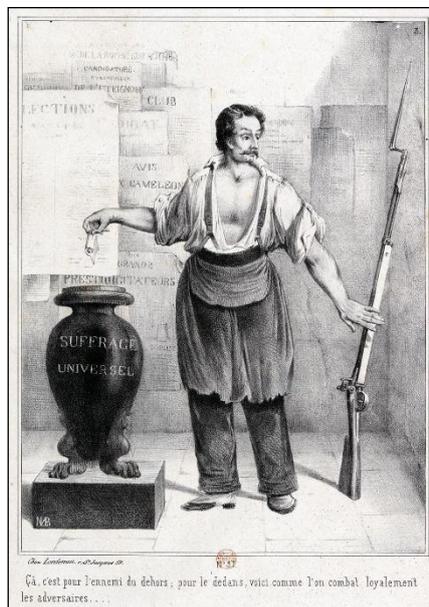
La cohabitation Mitterrand-Chirac vue par Plantu (*Le Monde*, 10 novembre 1986).

Un tableau



Albert Herter : « Le départ des poilus, août 1914 » (1926). Gare de l'est (Paris).

Une gravure



Louis-Marie Bosredon : « Le vote ou le fusil » (1848). Bibliothèque nationale de France.

Articles de presse



Émile Zola : « J'Accuse... ! Lettre au Président de la République », dans *L'Aurore* (13 janvier 1898).

Discours

« Citoyens, Je veux vous dire ce soir que jamais nous n'avons été, que jamais depuis quarante ans l'Europe n'a été dans une situation plus menaçante et plus tragique que celle où nous sommes à l'heure où j'ai la responsabilité de vous adresser la parole. [...] il faudra que les prolétaires de l'Europe tentent les efforts de solidarité suprême qu'ils pourront tenter. [...] La politique coloniale de la France, la politique sournoise² de la Russie et la volonté brutale de l'Autriche ont contribué à créer l'état de choses horrible où nous sommes. L'Europe se débat comme dans un cauchemar. [...] Quoi qu'il en soit, citoyens, et je dis ces choses avec une sorte de désespoir, il n'y a plus, au moment où nous sommes menacés de meurtre et, de sauvagerie, qu'une chance pour le maintien de la paix et le salut de la civilisation, c'est que le prolétariat rassemble toutes ses forces qui comptent un grand nombre de frères, Français, Anglais, Allemands, Italiens, Russes et que nous demandions à ces milliers d'hommes de s'unir pour que le battement unanime de leurs cœurs écarte l'horrible cauchemar. »

Jean Jaurès, discours prononcé à Lyon-Vaise, le 25 juillet 1914.

Lois

« Titre II - LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

ARTICLE 5.

Le Président de la République veille au respect de la Constitution. Il assure, par son arbitrage, le fonctionnement régulier des pouvoirs publics ainsi que la continuité de l'État.

Il est le garant de l'indépendance nationale, de l'intégrité du territoire et du respect des traités.

ARTICLE 6.

Le Président de la République est élu pour cinq ans au suffrage universel direct.

Nul ne peut exercer plus de deux mandats consécutifs.

Les modalités d'application du présent article sont fixées par une loi organique.

2. Malicieuse.

ARTICLE 7.

Le Président de la République est élu à la majorité absolue des suffrages exprimés. Si celle-ci n'est pas obtenue au premier tour de scrutin, il est procédé, le quatorzième jour suivant, à un second tour. Seuls peuvent s'y présenter les deux candidats qui, le cas échéant après retrait de candidats plus favorisés, se trouvent avoir recueilli le plus grand nombre de suffrages au premier tour. [...]

ARTICLE 8.

Le Président de la République nomme le Premier ministre. Il met fin à ses fonctions sur la présentation par celui-ci de la démission du Gouvernement.

Sur la proposition du Premier ministre, il nomme les autres membres du Gouvernement et met fin à leurs fonctions. [...] »

Constitution du 4 octobre 1958. Texte en vigueur à jour de la révision constitutionnelle du 8 mars 2024.
Conseil Constitutionnel.

« [...] Art. L. 162. - La femme enceinte que son état place dans une situation de détresse peut demander à un médecin l'interruption de sa grossesse. Cette interruption ne peut être pratiquée qu'avant la fin de la dixième semaine de grossesse.

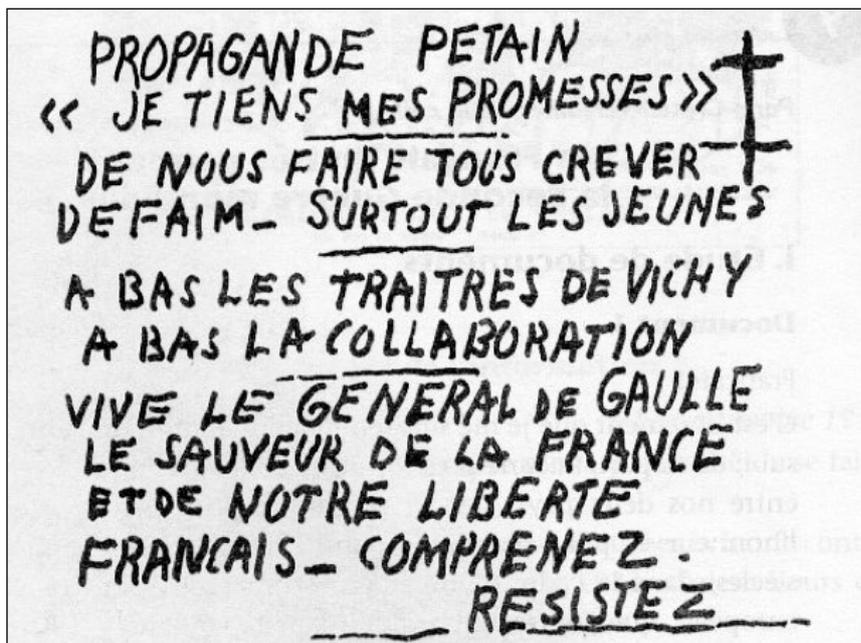
Art. L. 162-2. - L'interruption volontaire d'une grossesse ne peut être pratiquée que par un médecin.

Elle ne peut avoir lieu que dans un établissement d'hospitalisation public ou dans un établissement d'hospitalisation privé satisfaisant aux dispositions de l'article L. 176. [...]

La présente loi sera exécutée comme Loi de l'État. Fait à Paris, le 17 janvier 1975, par le Président de la République Valéry Giscard d'Estaing, le Premier ministre Jacques Chirac, [...] la ministre de santé Simone Veil. »

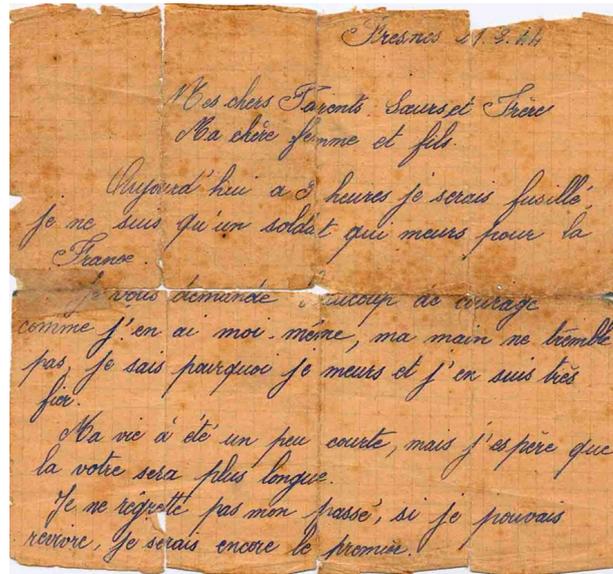
Loi n°75-17 du 17 janvier 1975 relative à l'interruption volontaire de la grossesse. Assemblée Nationale.

Manifestes, tracts



Gravé sur un mur en zone occupée, début 1944.

Lettres



Lettre d'Alfonsino Celestino, résistant français condamné par le tribunal militaire allemand de Paris et fusillé le 21 février 1944. Le Mont-Valérien.

Extraits de romans

« C'était Maheu qui souffrait le plus. En haut, la température montait jusqu'à trente-cinq degrés, l'air ne circulait pas, l'étouffement à la longue devenait mortel. Il avait dû, pour voir clair, fixer sa lampe à un clou, près de sa tête ; et cette lampe, qui chauffait son crâne, achevait de lui brûler le sang. Mais son supplice s'aggravait surtout de l'humidité. La roche, au-dessus de lui, à quelques centimètres de son visage, ruisselait d'eau, de grosses gouttes continues et rapides, tombant sur une sorte de rythme entêté, toujours à la même place.

Il avait beau tordre le cou, renverser la nuque : elles battaient sa face, s'écrasaient, claquaient sans relâche. Au bout d'un quart d'heure, il était trempé, couvert de sueur lui-même, fumant d'une chaude buée de lessive. Ce matin-là, une goutte, s'acharnant dans son œil, le faisait jurer. Il ne voulait pas lâcher son havage, il donnait de grands coups, qui le secouaient violemment entre les deux roches, ainsi qu'un puceron pris entre deux feuillets d'un livre, sous la menace d'un aplatissement complet.

Pas une parole n'était échangée. Ils tapaient tous, on n'entendait que ces coups irréguliers, voilés et comme lointains. Les bruits prenaient une sonorité rauque, sans un écho dans l'air mort. Et il semblait que les ténèbres fussent d'un noir inconnu, épaissi par les poussières volantes du charbon, alourdi par des gaz qui pesaient sur les yeux. Les mèches des lampes, sous leurs chapeaux de toile métallique, n'y mettaient que des points rougeâtres. On ne distinguait rien, la taille s'ouvrait, montait ainsi qu'une large cheminée, plate et oblique, où la suie de dix hivers aurait amassé une nuit profonde. Des formes spectrales s'y agitaient, les lueurs perdues laissaient entrevoir une rondeur de hanche, un bras noueux, une tête violente, barbouillée comme pour un crime. Parfois, en se détachant, luisaient des blocs de houille, des pans et des arêtes, brusquement allumés d'un reflet de cristal. Puis, tout retombait au noir, les rivelines tapaient à grands coups sourds, il n'y avait plus que le halètement des poitrines, le grognement de gêne et de fatigue, sous la pesanteur de l'air et la pluie des sources. »

Émile Zola : « Germinal », partie I, chapitre 4 (1885).

Extraits de mémoires

« C'était un de mes meilleurs souvenirs ; ça a été mes douze premiers jours de congés payés. Parce que, jusque-là, on n'avait rien. En plus, il y avait les quarante heures, mais payées quarante-huit heures [...]. Puis sont arrivées les conventions collectives, où un patron n'avait plus le droit de payer un ouvrier selon qu'il le jugeait d'après sa mine, s'il avait de grandes oreilles ou pas. On peut dire qu'on a connu une certaine prospérité après 1936. On venait de traverser la crise de 1930 avec les petits salaires, les cigarettes que l'on achetait au détail. À partir de 1937, les salaires ont sérieusement augmenté ; on a commencé à voir fleurir tous les postes de radio dans la cité, les bicyclettes. En un an, il y a eu un changement terrible. »

Témoignage recueilli dans Serge Bonnet : « L'Homme du fer » (Presses universitaires de Nancy, 1987).

Propositions d'activités didactiques

Voici quelques exemples d'activités didactiques, qui ont fait leurs preuves en cours et qui peuvent être incorporées dans des situations d'apprentissage.

Pour le commentaire de documents

- Utiliser le(s) document(s) pour dégager des idées clés sur la période :

Document 1

« Née de la volonté ardente des Français de refuser la défaite, la Résistance n'a pas d'autre raison d'être que la lutte quotidienne sans cesse intensifiée. Cette mission de combat ne doit pas prendre fin à la Libération. [...] les représentants des organisations de la Résistance, des centrales syndicales et des partis ou tendances politiques groupés au sein du Conseil National de la Résistance, délibérant en assemblée plénière [...] ont-ils décidé de s'unir sur le programme suivant, qui comporte à la fois un plan d'action immédiate contre l'opresseur et les mesures destinées à instaurer, dès la Libération du territoire, un ordre social plus juste. [...]

2) Veiller au châtime des traîtres et à l'éviction dans le domaine de l'administration et de la vie professionnelle de tous ceux qui auront pactisé avec l'ennemi ou qui se seront associés activement à la politique des gouvernements de collaboration ; [...]

4) Assurer l'établissement de la démocratie la plus large en rendant la parole au peuple français par le rétablissement du suffrage universel. [...]

5) Promouvoir les réformes indispensables : [...]

– l'instauration d'une véritable démocratie économique et sociale, impliquant l'éviction des grandes féodalités économiques et financières de la direction de l'économie ; [...]

– le droit au travail et le droit au repos, notamment par le rétablissement et l'amélioration du régime contractuel du travail.

– un rajustement important des salaires et la garantie d'un niveau de salaire et de traitement qui assure à chaque travailleur et à sa famille la sécurité, la dignité et la possibilité d'une vie pleinement humaine. [...]

– un plan complet de Sécurité sociale, visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se les procurer par le travail, avec gestion appartenant aux représentants des intéressés et de l'État [...] »

Extraits du programme de la Résistance, intitulé « Les jours heureux », (15 mars 1944).

Questions :

1. Quelles organisations font partie du Conseil National de la Résistance ?
2. Pourquoi ce programme s'appelle « Les jours heureux » ?
3. Quel est son objectif principal ?
4. Quelles réformes prévues permettent d'affirmer qu'il s'agit d'un programme progressiste ou de « gauche » ?
5. Quelles caractéristiques du nouveau régime que la Résistance prévoit de mettre en place s'opposent-elles aux principes du Régime de Vichy ?

Document 2



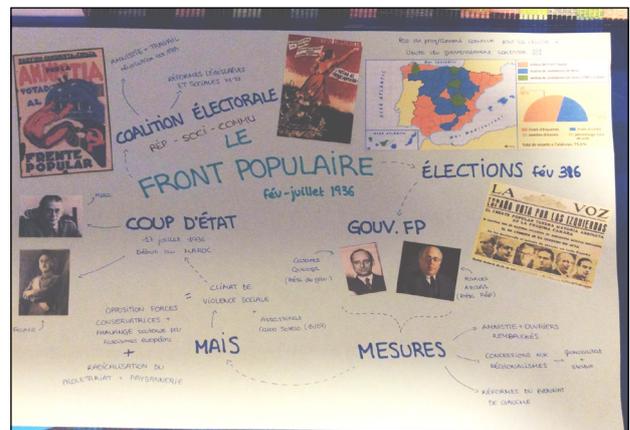
Affiche du Parti Communiste Français (1951).
Lieu de conservation : « Archives du PCF »

Questions :

1. Pourquoi les États-Unis sont représentés comme un poulpe ?
2. Pourquoi le poulpe a-t-il le signe du dollar dans les yeux ?
3. Quel type de colonialisme le PCF dénonce ici ?

Les élèves peuvent réaliser de nombreuses activités pour travailler et assimiler tous les contenus sur la période historique travaillée. Voici une liste non exhaustive avec quelques exemples.

- Réaliser des Cartes mentales, élaborer un tableau de synthèse... :



- Réaliser une Frise chronologique :



Matériel élaboré par l'Institut Jaume Balmes de Barcelone.

- Compléter des Définitions de notions historiques :

b. Définir les termes suivants en quelques lignes (n'oubliez pas de citer la source)

Histoire de France:

- Monarchie constitutionnelle
- Suffrage universel
- Décret-loi
- Plébiscite

Histoire d'Espagne:

- Loi salique
- « fueros »
- régence
- libéralisme politique
- absolutisme
- Ancien Régime

- Rédiger une fiche biographique :

Biographie d'ADOLPHE THIERS



Date de naissance : 15 AVRIL 1797	Cause de sa mort : NATURELLE
Date de sa mort : 3 SEPTEMBRE 1877	Lieu de naissance (ville et pays) : Marseille, FRANCE
Age de sa mort : 80 ANS	Lieu(x) de vie : Marseille, Aix-en-Provence (études), Paris, Suisse (exil, 1851-52), Paris

1- LE CONTEXTE HISTORIQUE

Restauration de Charles X. 1830. Les 3 Glorieuses, fin du régime de Charles X. Louis Philippe au pouvoir.

1848. Fin de la monarchie de Juillet de Louis Philippe.

1848-1852. Seconde République.

1852. Second Empire. 1870. Guerre contre les prussiens.

1872. Chute du Second Empire. Troisième République. Commune de Paris.

2- EVENEMENTS FAMILIAUX, FORMATION, PERSONNAGE :

Élevé par sa mère et sa grand-mère, son père est absent. Adolphe Thiers s'est fait lui-même.

Étudiant brillant, il entre avec une bourse, en 1808, dans un lycée impérial, créé par Napoléon. Etudes de droit à Aix-en-Provence. Il devient avocat. En 1821, à 24 ans, il part tenter sa chance à Paris. Il devient journaliste au journal libéral Le Constitutionnel.

De 1823 à 1827 il publie les 10 volumes de l'histoire de la Révolution française, qui a beaucoup de succès.

En janvier 1830, il fonde un nouveau journal, Le National, opposé au régime de Charles X. Le 26 juillet, veille des Trois Glorieuses, il fait paraître son journal malgré l'interdiction de Charles X. Il est l'un des instigateurs de l'arrivée de Louis-Philippe au pouvoir.

En novembre 1833, il épouse Élise Dosne, fille aînée de sa maîtresse. Ce mariage lui vaut une très grande fortune et lui permet de devenir éligible et donc de devenir député.

Il mesure 1,55 m, physique sans grâce, houppe ridicule lui vaut le surnom de « Foutriquet ».

Très bon orateur. Vaniteux, avide de pouvoir et d'argent. Il représente la bourgeoisie du régime de Louis Philippe dans ses jeunes années. Balzac le prend comme modèle de son jeune provincial ambitieux : Rastignac (le père Goriot)

Bourgeois et conservateur, après avoir soutenu un régime monarchique parlementaire il se rallie à une république conservatrice qui respecte les droits des propriétaires.

Obsèques grandioses, avec Léon Gambetta, rival de toujours, en tête de la marche funèbre. Enterré au cimetière du Père Lachaise à Paris, sous un énorme arc de triomphe.

3- ACTIONS QUI L'ONT RENDU CELEBRE

Restauration de Charles X. A. Thiers est un opposant de ce régime, à travers son journal de la bourgeoisie d'affaires : Le Constitutionnel. Il travaille comme journaliste, publie « Histoire de la Révolution » en 1823 et 1827 en 10 volumes, élu à l'Académie Française.

1830 - les 3 Glorieuses, il soutient Louis Philippe. Il rêve d'une monarchie parlementaire (il a écrit : « le roi règne et ne gouverne pas »).

Octobre 1830. Conseiller d'état. Député des Bouches-du-Rhône, puis successivement ministre des finances et de l'intérieur sous Louis Philippe.

Avril 1834 : révolte des canuts (travailleurs lyonnais de la soie). Il réprime durement

1836 (démissionne) puis 1840 Ministre du Conseil.

1841-44 : Il fait construire des fortifications à Paris.

1848. Fin de la monarchie de Juillet de Louis Philippe. Il s'oppose au ministre Guizot.

Juin 1848 : Il réprime les émeutes ouvrières.

Il encourage Louis Napoléon Bonaparte à se présenter à la Présidence de la République, mais rompt avec lui quand se profile le coup d'état du 2 décembre 1852.

Il est expulsé de France (1851-52).

1863 : Retour à la politique, il se fait élire député de Paris. Il s'oppose à l'entrée en guerre contre la Prusse.

1872. Chute du Second Empire. Il négocie la paix, Traité de Francfort, avec Bismarck. Thiers a bouclé en 2 ans le remboursement de l'indemnité de guerre due aux prussiens.

1872. Commune de Paris. Il réprime durement les communards.

Du 31 août 1871 au 24 mai 1873. **Adolphe Thiers est le premier président de la troisième République.** Il déclare « la république sera conservatrice ou ne sera pas ».

24 mai 1873. Il démissionne sous la pression des députés. Il est remplacé par Mac Mahon.

4. Ce qu'on dit aujourd'hui et ce qu'on a dit de lui...

« libérateur du territoire » selon le républicain Gambetta (16 juin 1877)

« le Rastignac marseillais », selon André Siegfried, Historien (2011)

- Critiqué par les partisans de la Commune, qui lui reprochent sa dure répression.

http://www.herodote.net/Adolphe_Thiers_1797_1877_-synthese-210.php

- Sélectionner des documents représentatifs de la période étudiée :

En groupe, cherchez divers documents (sources primaires, secondaires...) en rapport avec la guerre d'Algérie.

Exemple de sites web : France Archives

- Compléter des Textes à trous

BATXIBAC- HISTOIRE. LA SECONDE RÉPUBLIQUE

Complétez ce résumé:

En février 1848, c'est **LA CHUTE** brutale de la monarchie de Juillet, en effet, le **RÉGIME** était sans doute trop républicain pour les vrais monarchistes et trop monarchique pour les vrais républicains. Mais surtout, ce régime n'est plus défendu par la bourgeoisie parce qu'il s'est révélé incapable d'évoluer au même rythme que le pays et parce que, le refus d'écouter les orateurs des banquets le montre) le roi ne joue plus le jeu libéral.

Dans le but de **RÉSoudre** le problème de la légitimité du pouvoir, et donc de parvenir à la stabilité, on se décide en 1848 à adopter le suffrage universel, pourtant, ce n'est pas suffisant pour donner au régime la stabilité suffisante puisqu'il sera balayé en décembre 1851 par un **COUP D'ÉTAT** qui reçoit l'appui d'une bonne partie de la classe dirigeante.

La seconde République **PREND** de nouvelles mesures:

- le **RÉTABLISSEMENT** des libertés politiques.
- l'**ABOLITION** de l'esclavage dans les colonies avec Victor **SHOELCHER**.
- le **SUFFRAGE** universel masculin.
- le droit au **TRAVAIL**.
- la **JOURNÉE** légale de travail.
- les **ATELIERS** nationaux.

Mais, les **ÉLECTIONS** d'avril 1848, où la majorité est donnée aux **CONSERVATEURS** provoquent une **DÉRIVE** conservatrice.

En juin 1848, les ouvriers parisiens se **RÉVOLTE** à cause de la **SUPPRESSION** des ateliers nationaux. Après ces journées, l'assemblée **GLISSE** à droite. Durant l'été plusieurs **MESURES** sont adoptées comme la limitation du droit de réunion politique et des **ENTRAVES** à la presse populaire.

Une constitution républicaine est adoptée le **4 NOVEMBRE 1848**. Cette constitution prévoit l'élection d'un **président** de la République (pouvoir **EXÉCUTIF**) pour 4 ans, élu au Suffrage universel et une assemblée unique élue pour 3 ans (pouvoir **LÉGISLATIF**) que le président ne peut **DISSOUDRE**. Louis Napoléon Bonaparte est **ÉLU** le **10 DÉCEMBRE 1848** avec 75% des suffrages. Il établit un régime autoritaire derrière une façade démocratique.

Le **31 MAI 1850** une loi est votée pour limiter le droit de vote.

2 800 000 pauvres sont **écartés** du droit de vote, en effet, l'assemblée considère qu'ils sont plus sensibles à la propagande de gauche.

Le 8 juin, une autre loi limite encore la liberté de **PRESSE**.

La loi Falloux, votée le 15 mars 1850 fait du cléricisme la clé de voûte du système politique conservateur.

Louis Napoléon Bonaparte **DESTITUE** les chefs de gouvernement pour y placer des hommes de confiance.

Après son **COUP D'ÉTAT** du **2 DÉCEMBRE 1851**, l'armée maîtrise quelques **SOULÈVEMENTS**. Louis Napoléon Bonaparte est donc maintenu au pouvoir.

En décembre 1851, Louis Napoléon Bonaparte se fait accorder le droit de rester président pendant 10 ans, de gouverner seul pendant 3 mois par décret-lois et rédiger une nouvelle constitution. Elle sera **PROMULGUÉE** le 14 janvier 1852.

Cette constitution **RENFORCÉE** à outrance les pouvoirs du président. Le régime **CESSE** d'être parlementaire.

Le 20 novembre 1852 l'Empire est rétabli et Louis Napoléon Bonaparte prend le titre de **NAPOLÉON III**.

- Sélectionner les événements clés d'une période historique.

LA SECONDE RÉPUBLIQUE (1848-1852)	
DATES	ÉVÉNEMENTS / PERSONNAGES
24 février 1848	Abdication de Louis Philippe
	Proclamation de la IIe République - sociale
	Adoption du principe du Suffrage Universel
Avril 48	Nouvelle Assemblée Constituante – conservatrice
Juin 48	Suppression des ateliers nationaux- Journées d'insurrections ouvrières à Paris
Nov. 48	Promulgation Constitution
Déc. 48	- Élections – Louis Napoléon est élu président au S.U.
Mai 49	Election de l'Assemblée Nationale – conservatrice
31 Mai 1850	loi de restriction du S.U.
2 décembre 1851	Coup d'état de Louis Napoléon Bonaparte
Janvier 1852	Nouvelle constitution - le président a un mandat de 10 ans
2 décembre 1852	Plébiscite (novembre) et proclamation du Second Empire

- Organiser un débat

Différents groupes d'élèves se transforment en groupes parlementaires de députés et défendent ou s'opposent à un projet de loi, toujours selon l'idéologie qu'ils sont censés représenter.

Activité ou ressource complémentaire. Réaliser le test du « The Political Compass » .

Finalement, pour clore ces propositions, le professeur peut proposer aux élèves de réaliser un podcast sur une période, en suivant les modèles de podcast existants, de réaliser des jeux pour mémoriser les contenus : trivial pursuit, qui est qui ?...